L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO. 44 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 1er mai, 1953 | LE NUMERO: 5 SOUS

FETE EN L'HONNEUR DE Mgr J. H. COALLIER, p. d. v. f.

ST-JEAN DE BREBEUF

• • •

Dimanche soir, le 25 avril, un grand nombre de paroissiens se réunissaient dans l'auditorium de l'école de l'Assomption pour assister à une fête donnée par les enfants en l'honneur de notre vénéré pasteur Mgr J. H. Coallier p.d.v.f.

Au premier rang, on remarquait outre Mgr Coallier, les rév. Pères Germain Parent curé de Minnow Lake, Joffre Tourigny, curé d'Espanola, L. Perrault, curé de Blezard Valley, Laurent Villeneuve, curé de Cartier, Les rév. Lionel Brousseau et Laurent Martin, vicaires de la paroisse ainsi que Messrs J. A. Lapalme, Phil Barbeau et Léon Lalonde de la commission scolaire.

Les élèves du Couvent Notre-Dame du Bon Conseil s'étaient jointes aux élèves des écoles de la paroisse pour cette fête. Au nom de ses compagnes, Mlle Rita Gervais offrit des voeux de fête à Monseigneur.

A l'issue de la soirée, une bourse et une gerbe de roses rouges furent présentées par des tout petits.

Un joli programme avait été préparé pour la circonstance.

1. Duo de piano par Mlles France Blais et Carmen Beaudouin, élèves du couvent.

2. Chant — Voeux de fête par un groupe d'élèves de 8e année.

3. Adresse

4. Saynète par un groupe de fillettes de 6e année de l'école Ste Marie.

5. Chant "Ne touchez pas aux petits Nids" par un groupe de fillettes de l'école Nolin

6. Récitation — Le Bon Semeur par O. Paquette élève de 4ième année de l'école Ste Marie

7. 3 récitations par des tout petits Diane Albert, Madeleine Proulx et Théodore Trembay de l'école de l'Assomption

8. Saynète suivie d'un chant, "Si les oiseaux ne chantaient pas" par un groupe d'élèves de l'école St-Joseph.

9. Bouton d'Or — Choeur parlé par les élèves de 2ième année de l'Assomption.

10. La plus belle fleur — Récitation par Marcel Robert 8e année Ecole St-Joseph

11. Saynète — La grève des Ecoliers; par un groupe d'élèves de l'école Ste Marie.

12. La Vierge à Midi — choeur parlé par un groupe de fillettes de l'école Nolin.

13. Le Lac de Come — chant par les élèves du Couvent.

M. Robert Lamoureux commentateur du programme demanda a Mgr Coallier de bien vouloir adresser la parole.

Mgr remercia les enfants pour cette jolie fête et les félicita pour leur bonne diction. Il les encouragea de continuer à bien parler même en dehors de l'école. Il remercia les religieuses et les institutrices d'avoir si bien préparé les enfants. Il remercia aussi les jeunes filles du Couvent, pour le beau chant qu'elles nous ont fait entendre.

La soirée se termina par le chant O Canada.

M. Honoré Dupuis décédé

M. Honoré Dupuis est décédé à sa demeure à 305 rue Murray dimanche le 26 avril. Il était âgé de 87 ans.

M. Dupuis naquit à Vankleek Hill, dans la vallée d'Ottawa. Encore jeune homme, il vint s'établir sur une ferme à Mattawa où il demeura jusqu'en 1927 alors qu'il vint s'établir à Sudbury. Il épousa Bernadette Bélanger qui l'a précédé dans la tombe il y a plusieurs années.

Il laisse pour le pleurer trois fils, Omer de Sudbury, Ernest de Mattawa et Osias de Winnipeg. Il laisse aussi dans le deuil quatre filles, Mmes G. Gilbeau et J. Therrien de Sudbury, Mme E. Montreuil de Mattawa et Mme M. Amyot de North Bay. La dépouille Mortelle fut exposée au salon funéraire Coopérative jusqu'à mercredi. Le service fut chanté mercredi matin à neuf heures en l'église St-Jean-de-Brébeuf. L'enterrement eut lieu dans le cimetière catholique de Sudbury.

Raffle organisée par les Enfants de Marie

Les enfants de Marie sont à organiser une raffle au profit de l'église. Les billets seront en vente dans le cours de la semaine. Les prix sont un magnifique mobilier de Bridge, table et quatre chaises pliantes très solides, don de la Maison O. W. Eaton et une bouilloire électrique, don de la bijouterie Papineau. Le tirage aura lieu dimanche le 17 mai après le thé et la partie de cartes qui auront lieu ce jour là.

Va et vient

Mlle Valéda Sauvé de 201 rue King est actuellement à North Bay par affaire.

Mlle Lydia Gauthier de 134 rue Queen visitait des parents à Bonfield en fin de semaine.

M. Arthur Fournier se rendait à Sturgeon Falls dans le courant de la semaine.

MARIAGE Morin - Démoré

MARKSTAY

Jeudi dernier, à 11 heures, il y eut messe de mariage chantée par le R. Père J. Michaud, curé de la paroisse, pour M. Joseph Théodore Bonin, fils de Mme Albert Bonin, de Sturgeon Falls et de M. Bonin, décédé, et Mlle Marie-Jeanne-Ella Démoré, fille de M. et Mme Victor Démoré de Hagar, Ont. La mariée était accompagnée de son père.

Mlle Colette Portelance touchait l'orgue et Mme E. Démoré chanta "Vers l'autel de Marie". Mme A. Blake: "Mon Bien-Aimé" et Mlle Rolande Portelance un magnifique "Ave Maria"

Le maître autel et la balustrade étaient décorés d'oeillets et de lampes de couleurs. Il y eut réception dans l'intimité à Sturgeon Falls et le soir une danse réunissait tous les invités dans la salle de Hagar.

Les nouveaux époux éliront domicile à Sudbury où M. Bonin est employé.

Carnet Social

M. et Mme Lafrance de Noranda visitaient M. et Mme Roméo Dorion de la rue St Georges au début de la semaine.

M. Louis Emond de Winnipeg rendait visite à M. et Mme H. Gervais de 122 rue Régent Nord.

M. et Mme Roger Coutu (née Annette Pednaud) de la rue Leslie sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille née à l'hôpital St-Joseph.

M. et Mme Roméo Dorion de 374 rue St George sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis les fiançailles de leur fille Denise à M. Léonard Gervais fils de M. et Mme Hormidas Gervais de 122 rue Régent Nord.

Mme A. Pitre de la rue St George est en visite à Toronto.

La Société Historique du Nouvel-Ontario

UNE HEUREUSE INITIATIVE A SUDBURY -

Les membres de la Société Historique du Nouvel-Ontario, à Sudbury, sont attachés à leur Société d'histoire, qui leur envoie ses publications d'intérêt régional et national. Mais depuis janvier dernier, leur intérêt s'est accru encore. La Société a invité douze d'entre eux à participer davantage à sa vie. Elle leur a confié des causeries sur l'histoire du Canada.

Et cette heureuse initiative a connu un franc succès. Non seulement ces cours se donnent à Sudbury, au Collège du Sacré-Coeur, mais ils sont répétés au Pensionnat des Filles de la Sagesse, à Sturgeon Falls. La Société prévoit la possibilité de redonner, à l'automne, ces causeries dans certaines paroisses environnantes.

Ces cours sur l'histoire du Canada furent suivis, à Sudbury, par un auditoire régulier d'environ soixante personnes. Bien préparés, vivants, présentés sous différents angles et avec des applications à notre vie actuelle, ces cours furent aussi instructifs qu'agréables. La première série, comprenant six cours sur le Régime français, prit fin dimanche dernier, 26 avril.

Voici la liste des conférenciers et leurs sujets:

le R. P. Lorenzo Cadieux, S. J.: l'atmosphère des découvertes;

le R.P. Charles Dubé, S.J.: l'évangélisation;

la Rvde Mère Jacques-Marie, S. G. C.; le rôle de Champlain;

Me Osias Godin: le grand intendant Talon;

M. Fernand Morisset: les explorations;

Me Maurice Lacourcière: l'influence de la guerre en Nouvelle-France.

Les responsables de ces leçons mirent une ardeur remarquable à leur travail. Dans leurs recherches, quelques-uns ont ravivé leur amour du passé et de notre vie française. A leurs auditeurs, ils ont communiqué un attachement plus éclairé, plus raisonné de notre pays.

Si le profit n'avait été que dans ce nouvel intérêt porté à l'histoire canadienne, la Société Historique y verrait déjà une récompense suffisante. Il y a plus. Ces cours ont réveillé chez les auditeurs le goût de lire ou de relire des ouvrages d'histoire du Canada, ceux de Garneau par exemple ou encore de M. le chanoine Lionel Groulx.

Après un début aussi encourageant, la Société Historique du Nouvel-Ontario reprendra, à l'automne cette initiative avec une autre série de six cours, encore sur le Régime français. On y entendra Me Léo Landreville, Mlle Gilberte Proulx, le Dr Alcide Cazabon, M. Emilien Chiasson et le Dr Rémi Millette, président de la Société Historique.

L'année prochaine, le Régime britannique sera mis à l'étude.

Le programme de ces soirées comportait soit l'audition d'un conte de folklore, recueilli et enregistré par le R. P. Germain Lemieux, S.J., du Comité de Folklore, soit la projection de films — fournis par l'Office National du Film — illustrant des épisodes du passé ou des scènes de la vie canadienne.

LA SITUATION INTERNATIONALE

Par la B.U.P.

• • •

La grande question discutée actuellement à travers le monde est la nouvelle attitude apparemment pacifiste de Moscou. Les puissances occidentales cherchent à sonder la profondeur et la sincérité des sentiments pacifiques exprimés depuis quelque temps à Moscou.

Le président des Etats-Unis, le général Eisenhower a donné à entendre clairement qu'il était prêt à discuter de paix avec les chefs des autres grandes puissances n'importe où dans le monde.

Entre-temps, - les négociations d'armistice ont repris en Corée avec l'espoir que la paix sera rétablie dans ce pays.

Les observateurs se sont demandés quelle était la cause du changement. L'une des hypothèses les plus vivaces est qu'un régime de malaise règne actuellement dans la capitale du monde communiste.

L'accentuation des mesures oppressives contre les ouvriers et les agriculteurs russes indique qu'un régime apeuré détient le pouvoir au Kremlin.

Les chefs du parti communiste ont donné ordre de pressurer les travailleurs et paysans des 16 ré-

Suite à la page 16

RESIGNATION DU CONTRE-MAITRE DES TRAVAUX PUBLICS DE SUDBURY.

La ville de Sudbury est à la recherche d'un autre contre-maître pour le département des travaux publics par suite de la résignation du contre-maitre actuel James Dever.

La raison donnée par Dever c'est que le conseil depuis quelque temps veut "jouer à la politique" et que lui, Devers, en a assez. L'échevin Cormack proposa que la résignation soit acceptée. Il fut secondé par l'échevin Emile Savard. M. Dever expliqua que de la manière que les choses vont aux travaux publics le contre-maître n'a plus de contrôle sur les hommes.

A date on n'y a pas encore appris si on a trouvé un remplaçant à Devers.

Tragique noyade de Léo Goulard au lac Metagamasing

Lundi de cette semaine, Léo Goulard de la rue Dean à Sudbury, se noyait dans le lac Metagamasing à l'est du lac Wahnapitae. M. Goulard était bien connu dans les milieux forestiers du nord-ontario, faisant partie de la Compagnie Goulard Lumber.

Il était à faire traverser des hommes sur ce lac lorsqu'il voulut aller à l'avant du bateau. Le pied lui glissa sur le bois humide et il disparut sous les eaux du lac. Albert Teasdale, son compagnon tenta de le secourir mais à cause de la houle il ne put le faire à temps. Il revint au rivage pour de l'aide mais on ne put repêcher le corps. On continu à chercher le corps avec de l'équipement qu'on se procura de la police de Sudbury.

Léo Goulard était âgé de 34 ans et était né à River Valley mais vint demeurer tôt à Sturgeon Falls où il épousa Rolande Rivet. Il demeura par la suite à Markstay et à Sudbury. Lui survivent, outre son épouse, six enfants Claude 10 ans, Nicole 9 ans, Pierre 8 ans, Michel 6 ans, Huguette 4 ans et Louise 2 ans. Aussi son père et sa mère M. et Mme Hector Goulard, trois frères, Jean, Roméo et Guy et une soeur, Mme Roland Tremblay tous de Sturgeon Falls.

Les équipières sociales reçoivent leur approbation de Rome

Le 2 février dernier, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger annonçait aux Equipières Sociales leur approbation de Rome et leur apportait le décret d'érection signé de sa main le même jour, faisant de leur groupe le premier Institut séculier canadien et le vingtième dans l'univers entier.

Comme on le sait les Instituts séculiers tel que l'explique la Constitution Provida Mater, promulgués à Rome en 1947, consistent essentiellement en groupements de laïques qui, tout en restant dans le monde, consacrent leur vie entière à l'apostolat et s'engagent à la pratique de la perfection chrétienne recommandée par Notre-Seigneur dans l'Evangile sous l'aspect des trois conseils évangéliques: pauvreté, chasteté, obéissance.

Les Equipières Sociales sont donc essentillement des laïques vouées entièrement au service de l'Eglise par les oeuvres de service social catholique et la collaboration à l'action pastorale hiérarchique.

Groupée depuis 1937, leur équipe a fixé depuis ses débuts une formule de vie qui lui permet un contact direct et immédiat avec le milieu sur lequel doit s'exercer son influence.

C'est donc à l'occasion de sa première visite officielle que Son Eminence le Cardinal Archevêque de Montréal annonça aux Equipères Sociales qu'elles étaient désormais approuvées par Rome et reconnues comme Institut séculier.

Les Equipières Sociales comptent actuellement 40 membres et possèdent, outre leur Centre général, sur la rue Redpath Crescent, à Montréal une maison d'oeuvres, 3490 rue Drummond, connue sous le nom de "Carrefour Saint-Paul", Centre de Service Social fondé pour secourir les familles dans le besoin et l'enfance malheureuse. Leur but est de servir l'Eglise et les pauvres par une action, un service social intensément et intégralement catholique.

HOMMES ET MONDES

Une revue de choix
Formule nouvelle

Née sous le signe de la qualité de l'intelligence et du dynamisme, la revue HOMMES ET MONDES se place exactement entre la vieille formule des anciennes revues littéraires et l'information de choc des "condensés" à la mode. Elle a réalisé une formule d'équilibre bien française parce qu'elle informe avec une matière vivante et colorée, tout en invitant le lecteur à la réflexion et à la méditation.

La revue de l'homme moderne cultivé.

Absorbé par ses travaux quotidiens, l'homme moderne cultivé, qui ne peut se passer d'être tenu au courant des faits et des idées qui bouleversent le monde contemporain, trouve dans HOMMES ET MONDES la synthèse solide et vivante des grandes questions du jour. Un même numéro contient des articles d'économie politique, une nouvelle, des études historiques et scientifiques, des grands reportages et une suite de brillantes chroniques reflétant l'actualité parisienne de la politique, du théâtre, des lettres, de la musique, du cinéma... Vous y trouverez la signature des meilleurs auteurs contemporains.

Parce que cette revue s'intéresse autant à la culture générale qu'à la distraction et la détente de ses lecteurs, elle s'adresse aussi bien au médecin, fonctionnaire, avocat, officier, artiste, étudiant, industriel qu'au financier, etc.

On s'abonne à HOMMES ET MONDES, revue mensuelle au prix de $7.50 par année, en s'adressant à: HOMMES ET MONDES, C. P. 10, Station Delorimier, Montréal. Un numéro spécimen vous sera envoyé sur demande contre 20 cents en timbres.

Lisez chaque mois L'ACTION NATIONALE

REVUE MENSUELLE

Directeur: André Laurendeau

L'action Nationale, publiée par la Ligue d'Action Nationale, est un organe de pensée et d'action au service des traditions et des institutions religieuses et nationales de l'élément Français en Amérique. Elle paraît tous les mois sauf en juillet et en août.

SOMMAIRE DU MOIS D'AVRIL

Pour la première fois dans notre histoire
L'ACTION NATIONALE:
Gardons le coeur chaud et la tête froide!
FRANCOIS-ALBERT ANGERS:
Sur le rôle d'Olivar Asselin
MARCEL-A. GAGNON:
Pour défendre le cinéma français
JEAN PELLERIN
LE MOIS:
A l'écoute du monde...
Une nouvelle phase de notre mauvaise conscience

Administration:
986, est, rue RACHEL,
MONTREAL

L'abonnement est de $3.00 par année
L'abonnement de soutien: $5.00

L'UNION

La revue du Clergé paroissial

Avec ses quatre sections de Spiritualité, de Pastorale, d'Informations générales et de Documentation pratique, la revue mensuelle L'UNION est sans aucun doute la revue idéale pour tout le clergé paroissial. "Revue idéale" précisément parce qu'elle répond aux besoins immédiats du prêtre bousculé par le ministère et ses devoirs multiples, parce qu'elle lui fournit les moyens de se renouveler sans cesse, des divers points de vue de la doctrine, de la spiritualité, de l'adaptation de son apostolat aux besoins de l'époque.

Culture et vie intérieure

On connait les exigences de la formation culturelle nécessaire au prêtre d'aujourd'hui, formation qu'il doit toujours tenir à date, actuelle et vivante, pour lui assurer toute sa puissance de rayonnement. On connaît également, d'autre part, la primauté d'une vie intérieure ardente pour assurer à cette culture l'âme dont elle a besoin. C'est là le mérite capital d'une publication périodique comme L'UNION que de répondre admirablement à ces besoins spirituels et intellectuels du prêtre dans le monde présent.

Sommaire suggestif

La seule lecture du sommaire d'un numéro pris au hasard suffit à convaincre de la richesse et de l'actualité d'une telle revue. Que l'on constate soi-même par l'énumération des titres suivants: Service royal, Formation religieuse du petit enfant de 4 à 6 ans, Face à nos grandes filles, L'Office divin, Le monde rural en mouvement, Pour aider nos grandes à fonder un foyer, Les Peintres Primitifs, Nous avons vu pour vous, Parlons cinéma, L'assistante paroissiale, etc., etc. Et il ne s'agit bien là que d'un seul sommaire, mais c'est le sommaire d'une revue de 128 pages bien remplies

L'UNION est une revue mensuelle. On s'abonne au prix de $3.25 pour un an en s'adressant à: L'UNION, C. P. 10, Station Delorimier, Montréal. Un numéro spécimen de la revue sera envoyé contre réception de 20 cents en timbres.

T. B.

Le dimanche de la justice sociale

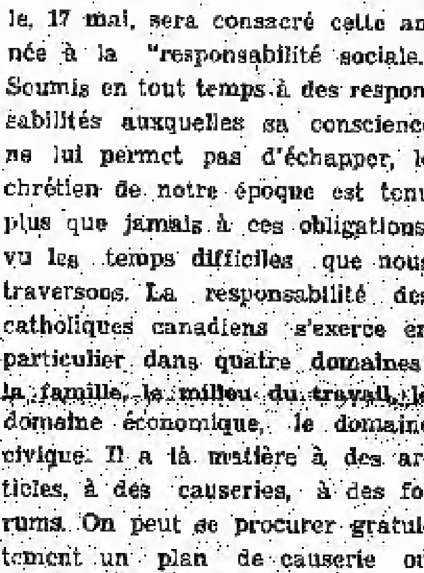
Le dimanche de la Justice sociale, 17 mai, sera consacré cette année à la "responsabilité sociale." Soumis en tout temps à des responsabilités auxquelles sa conscience ne lui permet pas d'échapper, le chrétien de notre époque est tenu plus que jamais à ces obligations, vu les temps difficiles que nous traversons. La responsabilité des catholiques canadiens s'exerce en particulier dans quatre domaines: la famille, le milieu du travail, le domaine économique, le domaine civique. Il a là matière à des articles, à des causeries, à des forums. On peut se procurer gratuitement un plan de causerie ou questionnaire pour forum au Secrétariat national d'Action sociale, 1695 rue Girouard, Saint-Hyacinthe, ou à l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal (3 sous pour frais de poste).

Pour la doctrine Sociale Catholique

La médaille Rerum Novarum, prix annuel accordé par le Collège St-Pierre, de New-Jersey, à un citoyen des Etats-Unis qui s'est particulièrement distingué, durant l'année, dans l'application de la doctrine sociale catholique aux relations entre patrons et ouvriers, vient d'être décernée au secrétaire (ministre) du Travail dans le nouveau gouvernement Eisenhower, M. Martin P. Durkin.

De 1939 à aujourd'hui la moyenne des salaires hebdomadaires a passé de $23.44 à $55.03 — une augmentation de 130 pour cent — alors que le coût de la vie n'a augmenté que de 90 pour cent.

À VOTRE SANTÉ



"Voyez Docteur" crie la mère affolée,
"Mon bébé mange des braquettes!
Il est bien temps d'être énervée!
Un bébé requiert qu'on le guette.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-Être social

BY-LAW NUMBER 6

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section Number 1, in the Township of McKim, in the District of Sudbury, to raise by way of loan the sum of $225,000.00 for the purposes herein mentioned.

WHEREAS The Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section Number 1, in the Township of McKim, in the District of Sudbury require to borrow the sum of $225,000.00 by the issue of debentures to build and equip a new school in the said School Section Number 1;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in yearly sums during the period of twenty (20) years in the respective amounts set forth in Schedule "A" hereto annexed, which is hereby declared to be and form part of this by-law.

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sums of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said Township of McKim according to the last revised assessment roll is $623,814.00

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of The Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section Number 1 in the Township of McKin is $150,727.00 and no part of the principal of interest is in arrears;

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section Number 1 of the Township of McKim ENACTS AS FOLLOWS:—

1. THAT for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $225,000.00 and debentures of The Board of Trustees of The Roman Catholic Separate Schools for School Section Number 1 in the Township of McKim shall be issued therefore in sums of not less than $100 each.

2. THE debentures shall be dated as of the 15th day of May, 1953 shall bear interest at the rate of Six per Cent, (6%) per annum and shall be payable in twenty annual instalments of principal on the 15th day of May in each of the years 1954 to 1973 both inclusive and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years shall be as set forth in Schedule "A" hereto. The debentures shall have coupons attached thereto for the payment of interest annually on the 15th day of May in each year.

3. THE debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the principal office of The National Canadian Bank in any one of the Cities of Sudbury or Toronto in the Province of Ontario or the City of Montréal in the Province of Quebec.

4. THE Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the Corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written, stamped, lithographed or engraved.

5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefore over and above all other rates in the same manner and from the same persons and property by, from upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.

6. The said sum of $225,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section Number 1 of the Township of McKim and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

7. The said Board of Trustees shall have the right at its option to redeem the debentures maturing in the year 1973, on any date prior to maturity at the place where and in the moneys in which said debentures are expressed to be payable, upon payment of the principal amount thereof together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of such intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a daily newspaper of general circulation published in each of the cities of Toronto and/or Montreal, and once in a local newspaper published in the City of Sudbury, such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days prior to the date set for redemption. Notice of intention so to redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name the debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the debenture registry book of the said Board.

8. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a FIRST and SECOND time this 15th day of April, A.D. 1953.

VICTOR AUGER
Chairman
LOUIS R. DESMARAIS
Secretary-Treasurer

Read a THIRD time and FINALLY PASSED this 16th day of April, A.D. 1953.

VICTOR AUGER
Chairman
LOUIS R. DESMARAIS
Secretary-Treasurer

SCHEDULE "A"
$225,000.00
6%

THE BOARD OF TRUSTEES OF THE ROMAN CATHOLIC SEPARATE SCHOOLS FOR SCHOOL SECTION NUMBER 1, IN THE TOWNSHIP OF McKIM, IN THE DISTRICT OF SUDBURY.

Dated May 15, 1953
To Mature May 15, 1954-1973

	Principal	Interest	Total
1954	6,100.00	13,500.00	19,600.00
1955	6,500.00	13,134.00	19,634.00
1956	6,900.00	12,744.00	19,644.00
1957	7,300.00	12,330.00	19,630.00
1958	7,700.00	11,892.00	19,592.00
1959	8,200.00	11,430.00	19,630.00
1960	8,700.00	10,938.00	19,638.00
1961	9,200.00	10,416.00	19,616.00
1962	9,700.00	9,864.00	19,564.00
1963	10,300.00	9,282.00	19,582.00
1964	11,000.00	8,664.00	19,664.00
1965	11,600.00	8,004.00	19,604.00
1966	12,300.00	7,308.00	19,608.00
1967	13,000.00	6,670.00	19,670.00
1968	13,800.00	5,780.00	19,580.00
1969	14,700.00	4,962.00	19,662.00
1970	15,500.00	4,080.00	19,580.00
1971	16,500.00	3,150.00	19,650.00
1972	17,500.00	2,160.00	19,660.00
1973	18,500.00	1,110.00	19,610.00
	225,000.00	167,328.00	392,328.00

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-M. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-831

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL. 8-8824

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 8-8690

A. FOURNIER ASSURANCES — Limitée —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Roger Dumoulin
HORLOGER - DIAMANTAIRE
Réparation de montres et bijoux
47 rue Larch (En haut chez Birks)
Tél.: 3-7023

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
875 Lasalle à Kathleen — Téléphone: 8-8812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

M. ERNEST REGIMBAL
agent pour
Sudbury - Motors Ltd.
138 Elm O. Tél.: 6-6461
— ★ —
M. Regimbal est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui

On nous visite...

NOTES INTERNATIONALES

●

Le prince Akihito

Qui est-il? L'héritier de la Couronne japonaise. En se rendant aux fêtes du couronnement de la reine Elizabeth le prince a traversé le Canada où il a été reçu avec tous les honneurs dûs à son rang. Ce qui était très bien. Réception par ci, réception par là, vraiment la vie d'un prince a des charmes. On dirait parfois qu'elle s'écoule entre un déjeuner officiel et un diner non moins officiel où il est invité à déguster les plats les plus fins (nos journaux ne nous ont pas épargné les menus que l'on a servi à Son Altesse impériale.) Mais le prince avait d'autres goûts. C'est pourquoi il a tenu à visiter quelques grandes et solides usines de guerre. A noter aussi que le prince japonais a assisté à une séance de la Chambre des communes. J'ignore ce qu'il a pu penser de notre régime parlementaire. Mais si je voulais donner une haute idée de notre démocratie, à un visiteur étranger, nos chambres législatives seraient bien les derniers endroits que je lui montrerais.

Le maréchal Montgomery

Nous avons eu un autre visiteur de marque: le feld-maréchal vicomte Montgomery, chef adjoint des forces de défense européennes et commandant en chef des armées du Commonwealth durant le dernier conflit mondial. A noter qu'il est étrange de voir un général anglais à la tête (comme chef adjoint) des forces de défense européennes, vu que l'Angleterre refuse de faire partie de l'armée européenne. Passons: il y a de ces mystères politiques qu'il vaut mieux ne pas trop approfondir. En tout cas le feld-maréchal a conquis le Canada et même notre vieille capitale, puisqu'il a dit en français son admiration aux hommes du Royal 22e (manchette du Canada, 22 avril. Qu'est-ce que le distingué visiteur est venu faire au Canada? Voilà une question qu'il vaudrait mieux poser au gouvernement canadien. Depuis quelque temps on attache beaucoup d'importance au Canada. Et on lui fait la cour. Apparemment, il ne déteste pas cela...

Le rôle du Canada

Un journaliste britannique, sir Shuldam Redfern, correspondant londonnien du Star de Montréal, n'a pas caché ce que l'Angleterre attend du Canada. Dans sa lettre régulière au Star (21 avril) sir Shuldam écrivait: "Si le fait d'appartenir au Commonwealth veut vraiment dire quelque chose, c'est le temps, pour le Canada, de prendre l'initiative et d'exercer tous ses talents et sa puissance de persuasion en vue d'améliorer la coopération et la bonne-entente anglo-américaines. Le Canada a un brillant avenir. Rien ne pourrait lui être plus dommageable (au Canada et à son brillant avenir) qu'un désaccord sérieux entre l'Angleterre et les Etats-Unis". C'est là une affirmation gratuite. L'avenir économique et politique du Canada ne dépend, en aucune manière, des relations anglo-canadiennes. Le Canada possède ses propres ressources naturelles. Il a en grande par-

— suite à la page 4 —

PHARMACIE MICHAUD
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.
Téléphone 4-4266

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1417

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Tél.: 3-2276 — 3-7341
Salon Funéraire LOUGHEED
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occassion

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

"Docteur, venez vite!"

Comme c'est rassurant de savoir qu'en cas d'urgence vous n'avez qu'à saisir votre téléphone et à composer un numéro pour demander de l'aide! Votre téléphone est toujours là, prêt à vous servir en toute circonstance...
Sa valeur pratique est inestimable!

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

LE TRIOMPHE DE L'IGNORANCE.

Le "Star" publiait récemment des statistiques fort révélatrices sur le niveau intellectuel de notre milieu. Vraiment c'est à se demander s'il convient de parler de niveau intellectuel, car enfin, pour en parler, faut-il encore qu'il existe... Voyons plutôt!

Croyez le ou nom, il se vend 800,000 "comics" par année à Sudbury, environ 190,000 livres de poche, pour la plupart traitant de sujets sexuels; on achète pour $130,000 de périodiques illustrés de différentes sortes. Disons en un mot qu'il se dépense $275,000 sur cette littérature qui n'a de littéraire que le nom...

Je laisse aux gérants de Caisse Populaire le soin de disserter sur le joli gaspillage que représentent ces sommes d'argent... Ces chiffres dévoilent cependant plus qu'une prodigalité, bien particulière à notre siècle d'ailleurs. Il faut y voir une décadence que trop de parents et d'éducateurs ignorent ou font mine d'ignorer. Nous subirons plus tard (n'avons-nous pas déjà commencé à les subir?) les conséquences de cette ignorance et de cette évasion devant un problème d'une importance aussi capitale.

La génération qui monte est une génération formée à l'école des "comics". — Et si vous y ajoutez les films à la "Roy Rogers" et compagnie, si vous y ajoutez encore les programmes de radio (Soap story...etc) que viendra renchérir ou appauvrir... bientôt la télévision, vous aurez reconstruit tout le petit monde (et combien triste!) d'un grand nombre de jeunes. Monde factice, rempli de personnages abrutis, qui sont pour eux de véritables héros... Et rien de surprenant s'ils les suivent! On ne fausse pas impunément l'idéal des enfants. Si notre société n'a pas d'autre chose à leur offrir que des gangsters, que des déséquilibrés sexuels, nous aurons une génération de gangsters et de déséquilibrés. N'allons pas croire qu'il n'y a que les enfants qui se contentent des "comics" ou des "pocket book" à sensation comme nourriture intellectuelle. Les parents prêchent souvent trop d'exemple...

Le fléau est d'autant plus difficile à enrayer que les gens ont perdu le goût de lire des livres sérieux. Nous avons peur du moindre effort intellectuel. Et il semble que cet état d'esprit soit beaucoup plus manifeste chez les Canadiens français. Il faut dire que les circonstances ne nous ont pas favorisés, mais c'est une raison de plus pour nous mettre en garde contre les influences qui pourraient nous être néfastes.

Nous sommes riches, à Sudbury, en sociétés et organisations de toutes sortes. Ce serait tout en leur honneur d'entreprendre une lutte contre cette littérature malsaine qui nous inonde. L'expérience a été tentée à plusieurs endroits, et les résultats ont été excellents.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

• • •

Les partis d'opposition ont déclenché une puissante offensive contre le gouvernement fédéral et ont cherché à lui faire préciser sa politique de l'immigration pour la prochaine année.

Le ministre de la citoyenneté et de l'immigration, l'hon. M. Walter Harris, a souligné que le gouvernement a l'intention de poursuivre la même politique d'immigration qui lui permettra d'augmenter sa population afin de développer ses ressources naturelles.

M. Harris dit que le gouvernement se rend parfaitement compte que le Canada est incapable de remplir sa destinée avec une population de 15,000,000 d'habitants et qu'il a l'intention de poursuivre l'application d'un vaste programme d'immigration pour obtenir de nouveaux citoyens.

Le ministère, faisant une revue de l'immigration au début de l'étude des crédits de son ministère aux Communes, a dit que le Canada choisit actuellement des immigrants d'après un plan très large et que cette politique "continuera d'être réaliste et conforme au progrès de notre économie".

"Nous préverrons aussi sagement que nous le pourrons les développements futurs et y adapterons notre programme d'immigration, parce que nous nous rendons compte que les prochaines années offriront les meilleures occasions d'expansion nationale que le Canada ait encore connues et que, dans les circonstances, c'est une obligation pour le gouvernement de saisir cette occassion et d'en faire le meilleur usage possible, non seulement dans l'intérêt de notre peuple, mais dans celui de la paix."

Le Canada, a dit le ministre, peut contribuer largement à l'édification de la paix dans le monde. Cette contribution sera d'autant plus grande que sa population grandira, non seulement par l'accroissement naturel, mais grâce à d'autres citoyens qui sauront s'adapter au mode de la vie canadienne, au grand avantage de la vie nationale.

M. Harris a dit que sur 164,498 immigrants débarqués sur les rives canadiennes en 1952, soit une baisse par rapport aux 194,000 arrivés en 1951, 42,675 venaient du Royaume-Uni. C'est là une augmentation de 36 p. 100 dans la proportion des immigrants britanniques comparativement à l'année précédente et une augmentation de 11,000 âmes.

Cette augmentation des immigrants britanniques venant au Canada signifie d'abord qu'outre-mer on s'intéresse vivement au Canada et, ensuite, que les officiers d'immigration accomplissent un excellent travail.

Toutefois, le ministre prédit un sérieux problème de transport pour les immigrants britanniques cette année à cause des cérémonies du couronnement qui ont lieu en juin. Quelque 8,000 Canadiens se rendent au couronnement avec des billets de retour et les places pour venir au Canada à bord des navires après le mois de juin seront extrêmement rares.

Faisant allusion à la baisse de 30,000 enregistrés en 1952 par rapport à l'année précédente, M. Harris l'a attribué à des circonstances hors de l'ordinaire. La capacité d'absorption du Canada a été extrêmement grande en 1951 et les places à bord des navires n'ont été disponibles en nombre que vers la fin de l'année.

En parlant d'immigration, la plupart des gens pensent aux travailleurs, mais les personnes à charge ne doivent pas être oubliées, a dit le ministre.

Parmi les nouveaux venus de 1952, environ 85,000 étaient des travailleurs et plus de 79,000 étaient des épouses, des enfants et des parents.

"Les dossiers relèvent, a-t-il dit, qu'environ une sur quatre person-

— Suite à la page 5 —

NOTES INTERNATIONALES

— Suite de la page 3 —

tie les moyens financiers de les exploiter. Il a également le pouvoir de s'affirmer, d'une façon plus énergique qu'il ne le fait actuellement dans le concert des nations. L'avenir du Canada dépend d'abord et surtout des Canadiens. Ni des Anglais ni des Américans. Qu'il entretienne des relations cordiales avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis fort bien. Mais son rôle primordial ne doit pas être éternellement celui d'un trait d'union.

Le désir de M. Churchill

Après avoir approuvé la déclaration de la paix faite par le Président Eisenhower, M. Churchill a exprimé, à la Chambre des communes de Londres, le souhait qu'il puisse rencontré les chefs des grandes puissances dans une conférence destinée à mettre fin à la guerre froide:

"J'espère que rien, ici comme ailleurs, ne viendra entraver ou atténuer les manifestations de bonne volonté. Mon plus cher désir est qu'elles conduisent éventuellement à des entretiens, même privés ou non officiels, entre les chefs de certains chefs des principaux pays intéressés".

Ce voeu de M. Churchill ne rencontre pas les vues de M. Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain. M. Dulles a déclaré, au cours d'une conférence de presse, qu'il s'opposait à la tenue d'une conférence quadripartite, du moins sans préparatifs préliminaires. Ce serait d'ailleurs une très grave erreur de tabler d'une manière trop certaine sur le changement d'attitude de la Russie depuis l'arrivée au pouvoir du dictateur Malenkov. Il faut agir en travaillant fermement à la paix.

L'échange des prisonniers

On n'abandonne pas l'espoir de mettre fin à la guerre de Corée. Dans certains milieux on est d'avis que l'échange des prisonniers blessés est un premier pas vers une entente plus générale. Cela se peut.

Mais la libération des prisonniers de guerre blessés peut avoir une conséquence tout opposée. En effet, plusieurs prisonniers blessés ont fait des révélations étonnantes sur la manière dont les rouges ont traité leurs prisonniers. Cela n'aura certainement pas pour résultat de créer aux Etats-Unis un climat de sympathie envers les communistes quelle que soit la nationalité à laquelle ils appartiennent. En effet, les communistes ont des méthodes de discipline et de répression absolument révoltantes. Lorsque tous nos prisonniers de guerre, rapatriés des camps nord-coréens et chinois, auront raconté leur triste odyssée, la paix apparaîtra à plusieurs comme un objectif inaccessible, peut être même, hélas! comme un objectif indésirable. Quand les prisonniers auront raconté, dans les journaux et les grands magazines, les tortures et les souffrances auxquelles ils ont été injustement soumis, l'opinion publique américaine réagira peut-être de façon à forcer la main au gouvernement Eisenhower

L'Europe et les Etats-Unis

Tout récemment encore le Vatican mettait le monde libre en garde contre le sentiment de lassitude qu'on commence à éprouver un peu partout. Ce sentiment de lassitude peut conduire à deux catastrophes. Il peut aboutir à la décision tragique d'en finir une fois pour toutes, même au prix d'une autre guerre mondiale plus dévastatrice que les précédentes. Il peut aussi provoquer le relâchement d'une politique de mise en garde. Pour les Etats-Unis, le danger c'est qu'ils fassent le raisonnement suivant en ce qui concerne, en particulier, la défense du continent européen:

"La défense européenne nous coûte des sommes énormes qui grèvent nos budgets et écrasent notre population. Or, notre politique d'aide à l'Europe est interprété, sur le continent, comme une main-mise et une tentative de nous immiscer dans les affaires nationales des pays européens. Pourquoi ne pas laisser l'Europe à ses affaires? Puisqu'elle interprète mal notre aide, pourquoi ne pas la lui retirer? A l'Europe appartient le devoir de se protéger elle-même. Si elle ne veut pas, que pouvons-nous y faire? Abandonnons-la à son destin. Replions-nous fortement sur le continent américain. Concentrons-y nos efforts de défense. Faisons en sorte d'être inexpugnables".

Qu'arrivera-t-il le jour où les Etats-Unis, las de leurs considérables, pratiqueront une telle politique d'isolement? C'est le sujet de réflexion que nous laissons cette semaine au lecteur.

Léopold Richer

VOYEZ nos SUPERBES VESTONS

VESTONS (Jackets) non reversibles. Toutes les grandeurs, couleurs et deux teintes

Prix: $8.95 en montant

VESTONS reversibles, couleur bleu

Prix: $15.95

MANTEAUX

genre sport avec

ceinture

Prix: $14.95

PANTALONS

de tout genre,

couleurs et de

grandeur

Prix: $9.50

EN MONTANT

Fashion-Craft Shops

LIMITED

18 rue Elm Est Tél.: 3-0523

PARLERIE

"IMMUNISATION!"

Depuis Pasteur, la science médicale a fait bien du progrès dans la recherche et la découverte des immunisants et des vaccins. De nos jours, dès que l'on a découvert un nouveau virus, on s'empresse de lui trouver un ennemi.

Le résultat de cette marche en avant est que la mortalité causée par les maladies contagieuses a beaucoup diminué et qu'aujourd'hui on n'est plus témoin des grandes épidémies de jadis.

Toutefois, si l'on s'arrête un instant à considérer l'attitude de certaines personnes à l'endroit des vaccins et des immunisants, on se demande comment il se fait que l'on ait fait tant de progrès. On se rend compte également que tout n'est pas de découvrir un immunisant mais qu'il faut en faire comprendre l'usage par la population.

J'assistais l'autre jour à une clinique d'immunisation pour bébés. Une grand'mère y avait conduit son petit fils mais bien à contre coeur je vous le jure. Sans doute avait-elle cédé aux instances de sa fille dans l'impossibilité de se rendre elle-même avec son enfant. Cette grand'mère encore jeune condui-

— Suite de la page 5 —

POLITIQUE FEDERALE

— Suite de la page 4 —

nes venues au Canada en 1952 était un enfant de 14 ans ou moins. Je répète que c'est là une caractéristique extrêmement intéressante du programme de l'immigration canadienne."

Critiquant la politique d'immigration du gouvernement, M. Clarie Gillis, CCF de Cap Breton-sud, a dit que le gouvernement n'a pas sérieusement songé qu'il pourrait se produire du chômage dans quelques années si la politique d'immigration n'est pas appliquée de pair avec un programme national d'expansion.

Le pays vit dans un "faux" sentiment de prospérité depuis le début de la deuxième guerre mondiale.

La superficie n'a guère de relation avec le nombre de personnes qu'un pays peut contenir. Il ne s'agit pas "d'entasser des sardines dans une boite".

C'est un problème économique qui concerne le maintien d'un niveau de vie. Le Canada pourrait absorber beaucoup plus de monde, si les Canadiens consentaient à réduire leur niveau de vie.

Voyez notre sélection de
BAGUES A DIAMANTS par
Blue River

Chez
J. E. Blais Ltée
Diamantaire enregistré de l'American Gem Society
65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

LISTE A DATE DES GARDES DE FEU HONORAIRES

qui Emettront des Permis

ONTARIO

(Ceux marqués d'un astérisque peuvent émettre des permis pour Voyager et pour brûler — Les autres des Permis de Voyage seulement)

ADAMSDALE
* A. Lavallée

ALBAN
A. Labrosse, Pine Beach Camp
J. R. Lacroix, Gen. Merchant
Léo Langlois, Gen. Merchant

AZILDA
Stan Gauthier
* Ed Joliat
Armand Roy
* O. Simard
Léo Wahama

BENNY
Thure Holmstrom
R. Smith
Dave Taylor

BLEZARD VALLEY
Nap. Dupuis
Neil Legault

BIGWOOD
Fred C. Burby
R. W. Dupuis
R. A. Giles
C. W. Honey
Clarence Lee
K. McGilvary
R. W. Shortts

CARTIER
H. H. Bourgeault
Jack Hope
Mike Thrasher

CAPREOL
E. J. Laselle
Wm. Gibson
Frank Rivers
W. R. McKinley
Kasper Hansen
Walter Arlt

CHELMSFORD
Roméo Bélanger
Hervé Berthiaume (Pharmacie)
E. F. Brosseau —
Wm. Garval
* D. Lavallée
Stan Leclair
Fred Modeste
Wilfrid Montpellier
* R. Pilon
* Paul G. Shaak
A. Vaillancourt
E. Villeneuve
D. Wilson

CONISTON
J. A. Pilotte
A. Gobbo
Eugène Oliver
D. Oliver
H. Stoker
Bruno Venturi

COPPER CLIFF
Clarence Buck
G. Jacobson
G. Johnson
W. A. MacDonald
J. J. Ovens
A. F. Runciman, Chief Police
Chas. Tuttle

CREIGHTON
Aimo Makela

CRERAR
Mrs. R. Deschêne
H. Dybronick

DELAMERE
Omer Landry

ESPANOLA
A. McKee
C. Rooney
S. Lehman
Bert Wainman
L. M. Michon
A. Nadeau
W. Finch
Albert M. Leblanc
Art. Lachance

FALCONBRIDGE
G. M. B. Purdy
E. G. Jarvis
J. Warner
W. J. Light

FELIX
J. A. Chenier

FRENCH RIVER
D. D. Elder
Harold Elder
Harvey Schell

FROOD MINE
G. G. McPhail

GATCHELL
* Tom Buchanan, 44 Clemow
* Roy Hancock, 41 Bulmer
* Geo. Popowich, 74 Dean
Vic Pianosi
L. Towers

GARSON
* H. Bondett
A. Salo
J. Hayes
W. Goodwill
H. Williams
J. Donnelly
Miss M. Tall
Miss M. Lachapelle

HAGAR
Isidore Roy

HANMER
* Rene Gauthier
Léo Ménard
Jules Harrison
J. B. Cayen
Mrs. J. Walker
Ed Sawyer

HARTLEY BAY
J. J. Tenant

KILLARNEY
L. R. Bousquet
Mrs M. Jackman
C. Noble

LARCHWOOD
Hrinivich, Bill
Jones, A.
Lanthier, D.

LEVACK
Gordon Adams
Bert Conley
Harvey Elliott
Alec Lefebvre
Wm. Poirier
Douglas Shields
Raymond Wilson

LIVELY
Wm. Byres
W. A. Magill
R. V. Smith

LOCKERBY
* Geo. Garrow, 6 Bouchard
* U. Tremblay, 421 Long Lake Rd.

LEE VALLEY
G. L. McKnight

LITTLE CURRENT
G. Tustian
R. S. Thorburn
Mrs. Ella Cork
R. Stansbury
Thos. Dunn

MANITOWANING
R. W. Cummings

MARKSTAY
F. Eagles
F. Faughnan
John L. Finlan
* W. J. Gourley
F. G. MacDonald
Frank McNamara
* D. Portelance
H. Portelance
Marcel Roy
Laurent Brabant
M. Dickerson

MINNOW LAKE
* E. Bédard, 125 Bancroft Dr.
* W. Fellbaum, 9 Michael
* David Leclair, Fire Hall
* Don Noble, Fire Hall
Bert Bernard, 12 Michael

McKIM TOWNSHIP
* H. Forget
* C. A. Nesbitt, Reeve
* G. M. Paterson, Clk-Treas.

MASSEY
* M. A. McNally
T. Carmichael
Fred Hallett
J. L. Johnson
John Hughes

McGREGOR BAY
E. J. Silva

McKERROW
* Narcisse Leclair
* Conrad Springer
* Alex Dominic

MacFARLANE LAKE
Oliver Bouffard

NAIRN CENTRE
* Albert Crick
A. Kauringa
Alfred Brousseau
Art McEachern
Maxwell Pomfrey
Brodie Cumming

NAUGHTON
* Wilfrid Lecoupe

NEELON TOWNSHIP
John Donnelly, Reeve
* Mrs. Francis Hanwell
* Alcide Quenville

Michel Tessier
* Harold Bondett, Clk.
* A. Lavallée

NOELVILLE
Ross A. Aiken
Donald G. Arthurs
John Black
Miss Edna Mayer
Percy Mayer
Jean Rioux
Allen Todd

PAGET
N. M. Fawcett
John Jessup

PICKEREL RIVER
Lyman Everingham
Robert Maxwell

PONCET
H. A. Heinman

RAPHOE
Roy Bailey

RUEL
Sid Fairweather

RUTTER
Geo. Bouvera
Albert Daoust
Ovila St. Louis

SKEAD
Joe O'Keefe
Fred Johnson
Alf. Rioux
H. Demarco
W. R. Warford
Albert Bedford
T. Callahan
J. Morbin

ST. CHARLES
* Arthur Lefebvre
John Burnham
Henri Lagrandeur
Lionel Lapierre
Laurent Lemieux
Joseph Pednault
R. L. Pigeon
A. Robidoux
Walter Rozeff
Roger Schyer

SPANISH
Art Denis
Earl Mitchell
Ken Smith

SUDBURY
Geo. Appleby, 149 Edward
C. Austin, McNaughton Terr.
Jack Austin, Austin Airways
T. Blakey, Austin Airways
J. Burger, Chef de Police
A. B. Cox, 207 Albinson
Frank Croteau, 216 Elm O.
D'Aloisio, J. 257 Regent
A. DeMarco, DeMarco's Sports Good's, Beech
Arnold Dixon, 393 Wellington Heights
C. E. Dennis, 335 Lloyd
Harold Derraugh, 85 Park
English Bros., 127 Durham
Oliver A. Este, 55 Burwash Rd.
Evanshen et Perigoe, 200 Elgin
Lorne Fowler, Quincaillerie Fowler, 72 Cedar
S. Foy, 305 Eyre
M. Girouard, 226 Riverside Dr.
W. E. Goodearle, T. Eaton Co., Durham
Jerry Grogan, 19 Elgin Nord (Jerry's Cigar Store)
W. C. Hughes, 476 Montague
D. A. Jodouin, Dept. Mines, 5 Young
Wm. Kallio, Kallio Hardware Company
Aimo Kolari, 279 Tedman Ave.
A. Lalonde, 479 Notre Dame Ave.
J. C. Langman, Stevens Confectionery, 321 Elm O.
Luke Lepage, Quincaillerie 70 Borgia
W. Luke, Chambre de Commerce
H. J. MacCoomb, Cochrane-Dunlop (337 Pine)
Peter MacLachlan, 90 Albinson
Peter MacLachlan, Jr., 374 Wembley Dr.
Fred Maitland, 394 Van Horne (Frood Open Pit)
H. McCrahon, Austin Airways
J. R. McGinn, Dept. Mines, 5 Young
M. G. McLeod, 69 Elm O. — Edwards
J. Macnab, 281 Douglas O.
R. H. Murray, Dept. Mines, 5 Young
L. W. Neale, 51 Kingsmount Blvd.
S. Osborne, 120 Durham S. (Simpsons)
E. Poulin, 56 Kathleen E.
Gino Pellis, 221 Regent S.
W. G. Piette, 725 Lakeshore Dr.
Benny Porcelli, Austin Airways
R. Reed, Bte 129
F. Baxter Ricard, Quincaillerie Ricard, 6 Lisgar
A. Roseborough, 65 Brandon
F. J. Saunders, 419 Whittaker
W. C. Scott, Sudbury Boat and Canoe Co. McNaughton Terr.
P. J. Smith, Edwards Sudbury, 418 Albinson
Archie Stewart, 470 Fir Lane
N. Taylor, 398 Ramsay Rd.
Andy Tessier, 161 St. Joseph
Bill Tyreman, 52 Elgin
E. A. Whissell, 157 Notre Dame
Tommy Whiteside, Service Station 1 Coniston Rd.
James Yonick, 334 Elm O.
Ed Salo, Austin Airways
Ray Marleau, Northway Service Station, Highway 17, E.
Alex Montgomery, 188 Shaughnessy.
A. Seguin, 365 King
W. G. Chambers, Bte 414
Ray Marleau, Northway Service Station, Highway 17 East (with new Motel)

NEW SUDBURY
* L. A. Menard, 361 Capreol Rd.
M. M. Zimmerman

THOR LAKE
Wallace McKee

TOBERMORY
Alex Holmes

TURBINE
Arthur Mackenzie
John Houlahan
J. Farrell

VAL CARON
C. H. Bisaillon
Rene Guillet
* René Frappier

VICTORIA MINE
Peter Langdon

WAHNAPITAE
Eric Lankinen
E. Lawson, Dryden Twp.

WANUP
Anti Ajalammi
John Lazarovich

WATERS TOWNSHIP
* Nillo Jacobson, Hotel Waters
Archie Brownlee
A. Cinotti and Son
Eino Koski
Aimo Makela
Oiva Westerback
* E. W. Moxam

WALFORD
W. G. Wilson
Charles Gamble

WASHAGAMI
E. A. Reed
A. R. Craig
Mrs. D. Hart

WEBBWOOD
* Miss Dorothy Streich
* C. Rollins
Robert Streich
* Stan Hunt
* Eugène Hayes
A. McCauley
Jas. Berkley
Henri Levesque

WHITEFISH FALLS
Phil Reisler
Miss Stella Haluschak
L. C. Stumph
George W. Eaton
Mrs. E. Levesque
Ernest Spry

WHITEFISH
* B. Grant
A. Falzetto
Geo. E. Brown
W. Gemmell
W. Whitehead
* N. Bertrand—St. Patie Dist.
* Dan Leach

WILLISVILLE
Robert Golden

WORTHINGTON
P. Perkovich
Mrs. Daisy Steciuk
Geo. Rees

DES PERMIS DE VOYAGE

Doivent être obtenus pour quiconque désire voyager dans les bois en dehors des grandes routes. Les Permis de voyage peuvent être obtenus des Garde-Feu Forestier ou des Gardes Honoraires du Feu. Les permis pour brûler dans les municipalités organisées peuvent-être obtenus seulement des Garde-Feu Honoraires de la Municipalité.

DEPARTEMENT DES TERRES ET FORETS DE L'ONTARIO

L'HON. WELLAND S. GEMMELL
Ministre

F. A. MacDOUGAL
Sous-Ministre

Au Royaume de la Femme

POUR ETRE BELLE!

Les soins de beauté devraient se donner au coucher et non pas seulement à la toilette du matin, si l'on veut avoir une peau lisse et satinée. Il importe que chaque soir au coucher, on se lave le visage à fond, puis qu'on applique une couche de crème vitaminée aux vitamines "F" avant de se coucher. Toutes les crèmes sont vitaminées, puisque la plupart sont à base de graisse animale mais seules les vitamines "F" pénètrent les couches profondes de la peau par application externe. Or, c'est le derme qu'il importe d'atteindre si l'on veut régénérer l'épiderme et lui rendre son onctuosité naturelle qui s'assèche si facilement en notre climat plutôt froid et sec. C'est là le moyen le plus simple de combattre en même temps que la sécheresse de la peau, l'affaissement des chairs les rides, les pores dilatés, en un mot ce que l'on désignent généralement comme les "outrages du temps." La crème aux vitamines "F" ayant un triple effet nourissant, tonifiant et rajeunissant, et lorsqu'on l'applique au coucher, on peut la laisser, pendant les six ou sept heures de sommeil, bien pénétrer dans les couches profondes de la peau, sans avoir à se promener chez-soi, le jour, avec un visage enduit d'une substance huileuse.

Le matin au lever il faut se laver le visage à fond à l'eau chaude ou tiède, suivie d'une application d'eau froide, pour refermer les pores.

Pour éviter (et ici je le répète pour la centième fois au moins) les boutons, comédons (points noirs) et autres floraisons désagréables résultent des détritus de la digestion accumulés dans notre tract intestinal, on doit prendre chaque matin au lever un verre d'eau froide dans lequel on aura fait dissoudre une cuillerée de sel de fruits (ne pas confondre avec le sel d'Epsom ou sel à médecine qui est un laxatif violent) ce qui aura pour effet d'assurer une selle abondante sans coliques ou autres effets désagréables. Toute femme désireuse de protéger sa beauté et ne pas vieillir avant le temps devrait adopter cette habitude.

Ce n'est qu'après avoir lavé son visage à fond qu'on songera à appliquer une crème "vanishing" et le traditionnel maquillage. Adoptez ce que je viens de vous dire comme pratique quotidienne et vous retarderez infailliblement la vieillesse précoce.

Je vous conseille fort de lire le feuillet pour les soins du visage que j'ai écrit tout exprès pour les lectrices de ce journal. Je me ferai un plaisir et un devoir de vous l'adresser sur demande accompagnée d'un timbre de 4c. Ce feuillet n'est pas une circulaire ou annonce. Il ne comporte que des renseignements tout à fait désintéressés. On m'atteint en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Mes autres feuillets sur les soins des yeux, des cheveux, de la suppression des enlaidissants poils follets, de la surabondance de graisse et des bustes débordants et du défaut contraire, maigreur excessive et buste insuffisamment développés, vous seront également adressés contre l'envoi d'un timbre de 4c pour chaque feuillet désiré.

Rappelez-vous que mon seul souci est de renseigner les lectrices de ce journal sur les soins divers et problèmes de beauté dont la solution les embarrassent, les éditeurs ayant retenu mes services pour assurer un service à leurs lectrices.

Bébé en colère

Vers l'âge d'un an et demi à deux ans, un jeune enfant commencera à avoir des accès de colère. Il constate souvent que c'est là un bon moyen de faire à sa tête. Il s'aperçoit déjà qu'il est un homme, capable d'aller et venir tout seul. Il entend prendre ses propres décisions. Depuis sa naissance, ses cris de colère, lui ont apporté la nourriture ou tout ce dont il avait besoin; il ne voit pas pourquoi cet état de choses devrait cesser. Au lieu de se fâcher, la maman peut obtenir plus facilement sa collaboration en détournant son attention vers autre chose. S'il le faut, elle le laissera seul dans un endroit tranquille jusqu'à ce qu'il reprenne ses sens, mais jamais dans un endroit obscur, où il pourrait avoir peur.

La cuisson des légumes

Quand vous préparez des légumes pour la cuisson, taillez tous les morceaux de la même grandeur afin qu'ils cuisent uniformément. Faire bouillir ou mijoter trop longtemps non seulement gâte le goût, mais aussi détruit une bonne partie des vitamines. On emploiera le moins d'eau possible. On ajoutera l'eau de cuisson aux soupes ou aux sauces afin de profiter des minéraux solubles dans l'eau.

Embonpoint

Il n'est pas bon d'être trop pesant. Une personne obèse n'est pas en aussi bon état de santé qu'une autre moins richement capitonnée et il est beaucoup plus prédisposée à nombre de malaises. Mais, quand on est bien en chair, il n'est pas prudent non plus d'entreprendre un programme d'amaigrissement qui compte, pour réussir, sur une sous-alimentation. En se privant d'une nourriture indispensable, le poids diminuera certainement mais la vigueur et la résistance à la maladie seront également entamées. Le moyen sûr, c'est de consulter un médecin et de suivre le programme qu'il prescrit fidèlement et sans accrocs.

À VOTRE SANTÉ

"L'hygiène, moi je m'en fous"
Professe Herman Nicolofou.
Son café commence à rendre célèbre
Slim, entrepreneur de pompes funèbres.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

VIVE LES HOUSSES!

Oui, vive les housses! Cette invention utilitaires de nos grand'-mères est devenue un moyen de décoration et de restauration. Les housses n'avaient pour but que de protéger les meubles contre la poussière, dans l'intérieur d'autrefois. Les jours de fêtes ou de funérailles, on les enlevait. Même il y a 25 ans, les housses, bien que faites sur mesure, n'étaient pas de mise dans les grandes occasions.

Aujourd'hui les housses ont une place aussi importante dans la décoration que les draperies, le papier-tenture ou le tapis. Les patrons expliqués et les nouvelles méthodes de construction sont tellement perfectionnées que les housses donnent l'impression de meubles rembourrés. Elles peuvent être faites sans frange et sans volant, afin de s'ajuster sous la chaisse ou autour des pieds du fauteuil, tout comme le tapis d'une table à cartes. On peut les faire par sections, ce qui permet de laver plus souvent les bras qui se souillent vite. Le repassage est facilité par cette construction. Certains tissus n'ont pas besoin d'être repassés; il n'y a qu'à redraper le fauteuil alors que la housse est encore légèrement humide.

Beaucoup de jeunes couples achètent leurs meubles "en mousseline", ce qui coûte moins cher et permet d'avoir de meilleurs meubles. Puis, madame fait des housses. Il est alors plus simple d'harmoniser les couleurs de la pièce. Puis aussi, vous ne serez pas esclave de la couleur de vos fauteuils pour les prochains 20 ans. Il ne coûte pas très cher de faire des housses; vous pouvez donc en avoir deux ou trois et changer la toilette de votre intérieur.

Une charmante jeune femme qui avait de vieux meubles de famille en noyer, mais des fauteuils modernes, utilisait une décoration très intéressante. Pour l'automne et l'hiver, ses housses et ses draperes s'harmonisaient avec les bouquets de feuilles d'automne qu'elle gardait dans la pièce. Au printemps, la maison revêtait sa toilette d'été avec des housses en cretonne gaie. Les draperies en cotonnade de rayée rappelaient les couleurs des housses.

Vous trouverez une foule de tissus bon marché et lavables pour vos housses. Vous aurez à votre disposition une mode de décoration versatile et pratique.

L'Eternel Féminin

SI VOUS DEVEZ SURVEILLER VOTRE EMBONPOINT — et réduire les calories, et que vous ayez quand même le goût des choses fines, vous aimerez les artichauts et ils ne vous causeront aucun préjudice — au point de vue calories. Un gros artichaut sert deux portions — mais n'oubliez pas de les manger sans beurre et lentement — toute personne désirant réduire, doit manger lentement. Un artichaut ne contient que 30 calories mais par ailleurs est une source riche en vitamines, minéraux et protéines, sans égal!

ET POUR CELLES QUI N'ONT PAS DE PROBLEME-CALORIES, voici une succulente casserole au poulet. Prendre une petite boite de poulet et la verser dans une casserole allant au four. Ajouter 1 boite de crème au poulet, 1 tasse de céleri en dés 2 c. à t. d'oignon haché fin, ½ tasse de noix, ½ c. à t. de sel, ¼ c. à t. de poivre, 1 c. à. s. de jus de citron ¾ de t. de mayonnaise et 3 oeufs cuits durs, tranchés finement (oeufs facultatifs). Recouvrir de 2 tasses de patate-chips émiettées et faire cuire dans un four chaud (450oF) pendant 20 minutes. C'est un mets délicieux pour 6 ou 8 personnes — et succulent servi avec le mango-chutney ou les cornichons Branston.

SI POUR UN REGAL, VOUS AIMEZ FAIRE VOTRE PAIN — voici une recette simple et pratique qui vous donnera deux pains — c'est commode pour une petite famille. Cette recette je l'ai prise dans une petite brochure fort intéressante préparée par Louise Ogilvie de Montréal qui contient quatre recettes-clés et dix-huit variations. Bien conçue, les directives sont faciles à suivre — épatante pour la cuisinière qui fait ses premières armes. J'ai essayé la recette du pâté continental de Mlle Ogilvie, je l'ai trouvée succulente — et économique.

A LA RECHERCHE D'UN CADEAU pour une agréable hôtesse? Un solution, une jolie corbeille avec étui à petits pains pour les garder chauds. C'est une fantaisie fort attrayante — qui [illegible] ble; une corbeille tressée qui contient une serviette ruchée à sections individuelles pour chaque petit pain. Quand vous les aurez vues, vous en voudrez une pour vous-même, le prix en est modique. Il y en a de toutes les couleurs: rouge, vert, écossais bleu et blanc.

LE PRINTEMPS ET SES PREMIERES FLEURS grisent toutes les femmes — nous voudrions emprisonner un peu de printemps dans notre foyer et l'égayer de fleurs perpétuelles. Mais si vous n'avez pas de jardin — c'est une dépense presque quotidienne qu'il faut réduire au minimum. Si c'est votre cas — voici une solution! Achetez une verre à déguster le cognac (le meilleur marché que vous puissiez trouver) allez chez le fleuriste du coin et achetez 2 ou 3 fleurs printannières et obtenez qu'il vous donne beaucoup de verdure. Disposez-les à votre guise et selon votre fantaisie, de mille façons différentes. Les fleurs confèrent une atmosphère charmante et anime n'importe qu'elle pièce et cela pour quelques sous à peine... et si votre fleuriste est le moindrement sympathique et accomodant, vous aurez des aubaines.

SAVIEZ-VOUS QUE les FLEURS FRAICHES duraient plus longtemps si vous déposez dans l'eau une poignée de sous? Le cuivre dans l'eau produit une réaction chimique dont les fleurs bénéficient — elle redresse les fleurs affaissées, et les fait durer plus longtemps.

AU PRINTEMPS, LA SAUCE AUX POMMES est un dessert particulièrement rafraîchissant. Pour varier, la prochaine fois que vous en servirez — ajoutez-y une poignée d'arachides. Mêlez bien. C'est très bon.

-NOTRE DOMAINE-

Toujours des Cours

Encore des coeurs. Toujours des coeurs!... Ces phrases semblent vraiment être une idée fixe de ces temps-ci à la Station des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada. C'est que les Economistes ménagères ont pensé qu'il valait aussi bien en vider la question une fois pour toutes. Voici donc les explications sur les coeurs farcis braisés pour faire suite et compléter les suggestions données sur les coeurs rôtis.

Coeur farci braisé

Laver, assécher. Ne pas enlever le gras; il fond en cuisant et permet d'obtenir une viande plus juteuse, plus tendre et plus savoureuse. Pratiquer une cavité pour la farce en détachant à l'intérieur une certaine épaisseur de viande, soit un quart de pouce environ, de manière à obtenir d'un gros coeur de boeuf à peu près une tasse de viande une fois hachée ou coupée finement. Faire sauter dans un peu de gras et ajouter à deux tasses de pommes de terre pilées OU de mie de pain dorée au four OU de riz cuit. Assaisonner d'oignon, de sel, de poivre et de fines herbes au goût. Lier la farce en ajoutant encore une demi-tasse de lait et un oeuf. Pour obtenir une farce plus sèche, diminuer la quantité de lait recommandée ou la supprimer complètement. Remplir le coeur. Coudre ou ficeler. Mettre à rissoler dans un peu de gras très chaud. Quand la viande est bien dorée, la poudrer d'une cuillerée à table de farine. Laisser roussir la farine, ajouter une demi-tasse de carotte, une demi-tasse d'oignons émincés, une cuillerée à thé de sel, un quart de cuillerée à thé de poivre, de l'eau chaude jusqu'à mi-hauteur de la viande, soit environ deux tasses. Couvrir et cuire à four modéré, 350oF., ou laisser mijoter directement sur le poêle. Durée de cuisson: environ trois heures pour le voeur de boeuf; une heure et demie à deux heures pour les coeurs de veau et de porc. Vers la fin de la cuisson, ajouter au goût, une cuillérée à table de purée de tomate. Continuer à mijoter une dizaine de minutes. Dégraisser la sauce si nécessaire et servir. Un gros coeur de boeuf (4 lbs environ) ou quatre coeurs de veau ou six coeurs de porc permettant de servir huit personnes.

Los coeurs peuvent aussi être braisés non farcis. Comme la farce allonge le plat, on peut, si on le désire, préparer une farce et la servir à part. Voici une farce excellente:

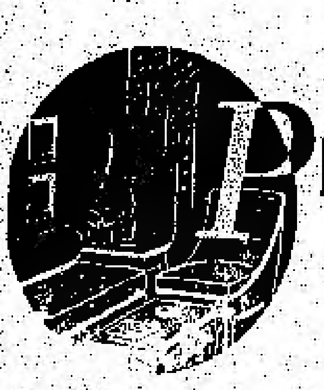
¼ tasse de gras, ½ tasse d'oignon, 1 tasse de champignons coupés en petits dés, 1 tasse de viande, 2 tasses de petits cubes de pain doré au four, 2 jaunes d'oeufs — sel et poivre.

Dans le gras bien chaud faire revenir les oignons, les champignons et la viande. Ajouter le pain et les jaunes d'oeufs. Assaisonner. Tasser dans un plat beurré et dorer au four, environ une demi-heure. On peut au goût remplacer les champignons par du céleri.

On peut aussi servir les coeurs accompagnés de légumes seulement. Ces derniers qu'on appelle "garnitures" sont ajoutés en tenant compte à tour de rôle du temps nécessaire à leur cuisson de façon à ce que tout soit à point au moment désiré. L'essentiel, dans une viande braisée, c'est qu'elle mijote lentement et soit assez cuite pour se défaire sous la fourchette sans le secours du couteau. Il est nécessaire de dégraisser soigneusement la sauce et de la couler avant de servir.

Aux maîtresses de maison qui trouvent que le bouilli ou pot-au-feu coûte cher les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada conseillent de remplacer le boeuf par du coeur, soit un coeur de boeuf ou quatre coeurs de veau ou de porc.

Le coeur de boeuf doit cuire doucement, environ trois heures; celui de veau ou de porc, environ deux heures. On peut encore laisser mijoter les coeurs dans du bouillon. Sur la fin de la cuisson, ajouter des petites pommes de terre et des petites carottes. Servir avec sauce blanche moyenne additionnée de moutarde préparée, à raison de 2 à quatre cuillérées à table de moutarde par tasse de sauce. Le bouillon de coeur est employé comme tout autre bouillon de viande dans les potages et les sauces. Une desserte de coeur braisé ou bouilli peut être tranchée mince et servie comme viande froide. Pourquoi ne pas hacher la desserte au hache-viande et en garnir les sandwiches pour la boîte à lunch?... ou la servir en sauce blanche comme plat du soir?



PROPOS de DECORATION

par

FRANCES JAMES

TEXTURES

Les textures sont à la mode. Meubles, tissus, papiers-tentures, boiseries vous offrent aujourd'hui la richesse de leur texture, en plus de la beauté de leur couleur.

Mais ces textures sont-elles seulement un caprice de mode, une fantaisie passagère? Non, mesdames, elles remplissent un but très défini. Saviez-vous qu'un papier-tenture possédant une texture rugueuse est un bon amortisseur de son, qualité qui est une véritable bénédiction en ces temps de logis trop petits. La texture, aussi diffuse la lumière, tandis que les surfaces unies en intensifient l'éclat. Il est donc normal que les textures employées dans votre décoration réduisent la fatigue des yeux et créent une atmosphère de repos et de détente.

La plus grande qualité des textures, c'est d'humaniser nos intérieurs modernes. Nous sommes passés d'un extrême à l'autre en décoration: de la surabondance des patrons, dessins et bibelots des générations précédentes à l'aspect trop carré, trop uni, trop froid de nos intérieurs des dix dernières années. L'homme a besoin de chaleur, des sympathie dans son intérieur: nous pouvons obtenir ces qualités par l'utilisation des textures, tout en conservant simple et facile l'entretien de nos maisons.

Souvenez-vous que la maîtresse de maison doit aussi pouvoir jouir de son intérieur et non en être l'esclave. Les papiers-tentures à l'épreuve del l'eau sont le moyen le plus facile d'ajouter à la fois texture et couleur dans votre maison.

SYSTEME "D" EN DECORATI

Vous demandez-vous comment vous retrouverez l'emplacement de vos cadres du salon ou des accessoires de la salle de bain après avoir tapissé? Une allumette ou un cure-dents glissé dans le trou des clous ou des visses et coupé à ¼ de pouce du mur servira à perforer le papier à l'endroit désiré et vous évitera de perdre du temps à remesurer ou à reperforer vos murs.

Il n'est pas recommandé de peindre soit à l'eau soit à l'huile sur la tapisserie. Le poids de la peinture ou la réaction chimique avec la colle peuvent faire tomber la tapisserie et rendre votre travail inutile. Ou encore, vous constaterez qu'il est impossible d'enlever la peinture posée sur le papier. L'unique solution est d'arracher peinture et tapisserie au grattoir et à la main, c'est une opération épuisante et difficile; donc, soyez sage et enlevez la tapisserie au décapant avant de peindre.

Pour obtenir une table de malade à peu de frais, découpez une boîte de carton ondulé en forme de table et recouvrez de papier-tenture plastique. Le papier renforcit le carton et vous pouvez laver la table aussi souvent que nécessaire.

Le même papier fini plastique, de préférence le fini mat "Durawall", est excellent pour couvrir les livres de classe des enfants. Les livres endommagés de votre bibliothèque aussi seront protégés tout en donnant une note décorative à la pièce si vous les recouvrez de papier tenture s'harmonisant à votre ensemble de couleurs.

Ne vous défaites pas de votre vieux coffre de cèdre; tapissez-en les panneaux avec le même papier que vous utilisez pour les murs de votre chambre à coucher et peignez le reste de la même couleur que vos boiseries. Le coffre se confondra avec l'ensemble de la pièce et ne sera plus disgracieux.

la santé AU CANADA

L'éphémère vitamine "C"

La vitamine C est un élément important, mais éphémère, qui est indispensable à la santé, car elle aide à fortifier les vaisseaux sanguins, favorise la santé des gencives et des dents. Mais c'est une vitamine éphémère dont il faut souvent faire provision. Le moyen le plus simple, et probablement le plus populaire, est offert par les tomates, les agrumes et leurs jus qui, frais ou en boîte, sont des articles indispensables du régime quotidien. L'addition d'autres fruits frais, en boîte ou secs, est bonne pour la santé des enfants et des adultes.

Danger déguisé

Nombre de maladies graves ont des symptômes qu'ils est facile de confondre avec ceux d'indispositions légères. L'appendice est un organe, apparemment inutile, qui s'enflamme souvent. Cette inflammation, si on la néglige, peut causer de sérieuses difficultés. En cas de douleur dans le ventre, nausées et de fièvre, il faut immédiatement consulter un médecin. Le malade doit se tenir couché et au repos. On ne lui donnera ni nourriture, ni breuvage, ni remèdes domestiques. Il est important qu'un médecin intervienne promptement.

À VOTRE SANTÉ

"Ma brosse à dents?" disait Jos. Connaissant, "Si ça me le dit, si j'en ai le temps!" Pauv' Jos! Perdre ses dents est bien souffrant Et pour son portefeuille également!

Ministère de la Santé Nationale et du Bien-être social

COURS D'ECONOMIE SOCIALE

— Suite de la page 10 —

lire en entier les documents principaux d'où sont tirés ces extraits, ce qui leur donnera une vue plus ample du problème social et de la solution que lui apporte l'Eglise. La brochure de M. Clément: "Cours élémentaire d'Economie sociale, extrait des documents pontificaux" se vend 35 sous à l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

LA SEMENCE CLASSIFIEE...

— suite de la page 15 —

dents, surtout lorsqu'on peut en obtenir une meilleure pour quelques sous de plus. Souvent ce sont les semences bon marché qui s'avèrent à la fin les plus coûteuses, dit encore M. Ouellette.

Il n'est pas nécessaire d'insister plus longuement sur l'importance d'utiliser une semence de haute qualité; on possède alors toutes les garanties de succès tandis qu'en pratiquant le contraire, on a tous les risques d'un échec.

BRUNISSEMENT DES FLOCONS DE POMMES DE TERRE...

— Suite de la page 15 —

sieurs marques commerciales en vogue.

L'extraction pendant six ou sept minutes à 158oF., a donné d'excellents flocons et a permis de régler la coloration de façon très satisfaisante dans le cas de plusieurs variétés transformées au mois de mars. Cette méthode pourrait s'adapter à très peu de frais dans une chaîne de production d'une usine. Elle élimine le besoin de traiter à grands frais les pommes-de terre gardées en entrepôt frigorifique avant de les transformer, à ce temps-ci de l'année.

Le créditiste contre le mélange obligatoire des races

Dans une note de protestation envoyée au Gouvernement fédéral et aux députés fédéraux de la province de Québec, le Secrétariat du mouvement créditiste, demande au nom de quelle civilisation, de quelle religion, de quelle culture et de quelles traditions on veut forcer les gens à se mêler tous ensemble, quelles que soient leur race ou leurs croyances?

D'après les créditistes, le bill "entrave la liberté des patrons et des associations. Comment ceux-ci pourront-ils faire leurs propres règlements selon leur but et leurs principes, avec une loi les forçant à engager n'importe qui?"

"Cette loi est une ingérence intolérable de l'Etat dans les affaires privées, et cela au nom de la tolérance!"

Enfin, la note du Secrétariat créditiste affirme que "s'il faut maintenant obliger les groupes à ouvrir indifféremment leurs portes à toutes les races, à toutes les croyances et à toutes les idéologies, il n'est plus possible de mettre ses intérêts en commun dans une association quelconque."

J. G.

La nouvelle formule d'alimentation SHUR-GAIN vous émerveillera de ses résultats

GIVES 25% MORE GROWTH

Donne 25% de plus en croissance

Vos poulets engraisseront de 25% de plus si vous les soignez avec la Nouvelle Formule SHUR-GAIN Chick Starter.

D'après les expériences faites sur la Ferme SHUR-GAIN, les poulets soignés avec la Nouvelle Formule SHUR-GAIN Chick Starter, grossissent de 25% de plus en six semaines que ceux soignés avec un soignage ordinaire. Trois livres de notre Nouvelle Formule SHUR-GAIN Chick Starter donneront le même résultat que 4 livres de nourriture ordinaire.

Ayez de tels résultats avec vos poulets cette année. Nourrissez-les avec la Nouvelle Formule SHUR-GAIN Chick Starter

IL N'Y A PAS DE MEILLEURE ALIMENTATION à aucun autre prix. Essayez et vous verrez. Visitez notre Moulin et informez-vous de cette sensationnelle nourriture Chick Starter.

Pour une alimentation fraîche, et de la meilleure qualité...

ALP.-E. CHARETTE ET FILS

NOELVILLE

Mercredi après-midi le feu détruisit complètement la maison de M. et Mme Louis Kingsbury à cinq milles du village de Noëlville.

Mme Kingsberry était seule à la maison quand elle s'aperçut que le toit était en feu. Elle appella pour du secours mais les voisins arrivèrent trop tard pour pouvoir maitriser les flammes. A l'exception de quelques meubles tout le reste fut complètement détruit.

AZILDA. ONT.

Cette semaine des hommes passaient dans les rangs pour ramasser les dons offerts par les gens pour la construction de notre église, paroisse Sainte Agnès d'Azilda.

CHEVROLET

CAMIONS CHEVROLETS

Armand Martin,
agent à votre nouveau
garage de Chevrolet

★

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

250 Chemin Frood tél.: 3-3633
214 rue Bloor Tél.: 6-6515

Lequel de ceux-ci choisirez-vous?

Ils sont comme neufs

AUTOS	
51 Pontiac sedan	$1,675.
50 Ford 5 pass. coupé	1,195.
47 Hudson sedan	875.
50 Prefect	695.
50 Studebaker sedan overdrive	1,595.
40 Buick sedan	495.
51 Chev. sedan	1,765
40 Chev. coach	445.
49 Morris Oxford sedan	845.
51 Meteor hardtop	1,995
CAMIONS — PANELS	
52 Mercury ½ tonne	$1,595.
51 Chev. sedan delivery	1,495.
51 G. M. C. ½ tonne	1,395.
PICK-UP	
52 G. M. C. ½ tonne	1,493
50 Dodge ½ t. radio	1,175
49 Chev. ½ tonne	995.
PESANTS	
52 Mercury 2 tonnes presque neuf, boîte à gravier pour	$2,095.
51 Mercury 3 tonnes treuil et plateforme plat en arrière neuf seulement	2,495.

Meredith — Connelly Motors

VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLETS A SUDBURY

214 rue Bloor Tél.: 6-6515

Départ

M. et Mme Lucien Robillard ainsi que leur famille de Boninville nous quitterons bientôt pour aller demeurer à Welland.

Blezard Valley est considéré comme l'un des plus petits villages aux environs de Sudbury et aussi on rapporte que son augmentation de la population est la plus haute. De 1951 à décembre 1952 la population à augmenter d'une moyenne de 333 résidents. D'après C.H. Bissillon cette augmentation est dû à l'ouverture des trois nouvelles subdivisions dans le canton Val Caron, McCrea Lake et McCrea Heights. Les habitants de ces lieux sont presque tous des employés de l'Inco. Bissillon dit que si la cheminée de Falconbridge est terminée cette année le nombre sera encore plus grand.

M. Donat Poulin d'Azilda eût le malheur de se faire dévorer 150 poules et 3 lapins la semaine dernière. Ont croit qu'ils ont été dévorés par des chiens.

M. Raymond Gauthier est retourné à ses études après avoir passé quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Léo Poulin ont vendu leur emplacement pour aller commercer à Sturgeon Falls.

ST. CHARLES

Décès

Mercredi dernier, le 22 avril est décédée à l'hôpital Général de Sudbury, Mme Olida Ménard de St-Charles. Mme Ménard était âgée de 46 ans. Née Alberta Lafrance, elle naquit à Sturgeon Falls. Elle laisse dans le deuil son époux et deux enfants: Roger et Joan de St-Cuthbert Bradley de St-Charles, Charles: Et aussi sept soeurs: Mme Mme Aurore Proulx de Mount-Rock, Ont. Mme Emma Malley de Détroit, Mich.; Mme D. McDonald de Kirkland Lake, Mme Julia MacDougal de Timmins, Mme Jeannette Lauzon de Timmins Mme Rita Wheeler de Gravenhurst. Cinq frère Ovila de Montréal, Léo de Kirkland Lake, Achiles de Virginiatown, Ont. Andy de Détroit et Albert de Noranda. Les funérailles et inhumation ont eu lieu à Sudbury samedi. Nos sincères sympathies à la famille.

Mme Wilfrid Chaloux est revenu à sa demeure après avoir passé l'hiver chez ses filles à Sudbury.

M. Napoléon Lalonde ainsi que son fils Ronald de Val Caron étaient de passage à St-Charles dimanche dernier.

Mlle Valma St-Germain de Hanmer passait la fin de semaine chez des parents à St-Charles.

Mlle Jeannine St Germain et Dolorès Beauparlant retournaient à l'école normale d'Ottawa après avoir fait de l'enseignement pratique dans nos écoles.

Mlles Colette Laforgé et Reina Noël étaient de passage à Sudbury la semaine dernière.

M. et Mme Georges Polsky ainsi que leur famille passaient la journée du dimanche à St-Charles.

Mme Miko Polsky est maintenant de retour chez elle après avoir visité ses enfants à Niagara Falls et Hamilton.

Mlle Claudette Gaudette passa la fin de semaine avec son institutrice Mlle Marcella Forest qui réside à Verner.

MARKSTAY

Réunion des Membres du W. I.

Mardi dernier, avait lieu, la réunion mensuelle des membres du Cercle des Fermières, section anglaise. Presque toutes étaient présentes, sans doute à cause de la belle température dont on jouissait ce jour-là.

Pour l'appel des membres, chacune devait nommer une "Dame Importante" du Canada et dire pourquoi on l'a remarquée. Ce fut très intéressant à entendre et nous avons pu constater encore une fois, l'importance du rôle que joue la femme d'aujourd'hui, dans notre pays.

Mme Pete Cacciotti fit la collecte de 10c par membre pour le "fonds de fleurs" et "cadeaux".

Mme F. McDonald, la secrétaire, fit la lecture du rapport de la dernière réunion, et l'on choisit ensuite Mme J. Roy et Mlle R. Frappier, toutes deux institutrices à l'école séparée, comme vérificateurs pour 1953.

On procéda aussi à l'élection du Conseil de 1953-54. Un seul voté fut tenu à cause de la résignation de Mme A. Bélisle comme présidente d'un des comités. Mme Eric Guindon fut élue à sa place.

Toutes les autres furent réélues par acclamation. Voici donc le Conseils qui sera en charge de l'organisation l'an prochain:

La présidente: Mme Helen McDonald

Vice-présidente: Mme Evangeline Roy.

Sec. Trésorière: Mme Frank McDonald

Directrice du District: Mme F. England.

Fonds de fleurs: Mme Pete Cacciotti.

Les présidentes de différents comités — tel que le "Bien-être et la Santé" "es questions d'actualité" etc. etc. sont Mmes "Butch" Miller, M. Lavoie, J. McNamara Mme W. Folts et Mme E. Guindon.

Les Réunions auront lieu comme par les années passées; tous les 3e mardi de chaque mois.

Une devise fut choisie pour le Cercle: — "Be the Best of Whatever you are"

du département de l'Agriculture, ce cours pour nos jeunes filles et demanda qu'on achète des "épingles" ou "boutons" plutôt que des petites cuillers en argent comme récompenses.

Elle fit aussi rapport de la réunion de toutes les directrices du district, qui eu lieu à Sudbury au début d'avril. Elle nous invita toutes à assister à la réunion générale le 29 juin. Mmes Lavoie, Folts et Spraggs ainsi que notre directrice elle-même auront le droit de vote à cette réunion, mais toutes son invitées à s'y rendre.

Mmes P. Cacciotti, René Portelance et Fernand Portelance ont été choisies comme substitus.

Après cette longue session on décida de se délasser un peu pendant que les hôtesses préparaient un délicieux goûter. On joua quelques parties de bingo dont les prix furent gagnés par Mmes Reilly A. Rochon, H. McDonald, A. England, M. Lavoie et B. Miller.

Toutes mangèrent ensuite avec appétit. On procéda au tirage du prix d'entrée qui fut gagné par Mme Frank McDonald et d'un prix spécial gagné par Mme Eric Guindon. Les hôtesses pour ce soir-là étaient Mmes Spraggs, J. Roy et R. Portelance.

Avant de partir, Mme la secrétaire distribua à chaque membre quelques livrets de billets pour la rafle d'une "belle bouilloire électrique" qui sera tiré le 15 juin lors d'une vue au sous-sol de l'église.

Baptême

M. et Mme Ernest Lacelle (née D. Gratton) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fillette, baptisée sous les noms de Marie-Reine-Nicole. M. Alphège Gratton et sa soeur Marie-Reine étaient le parrain et marraine tandis que Mlle Joan Kirwin était porteuse. Le bébé fut baptisé en l'église St. Marc par le R. P. J. Michaud, curé, dimanche le 26 avril.

Prochain départ

M. et Mme P. Cotnam, vieux pionniers de Markstay, partiront bientôt pour aller demeurer à Haileybury, lorsque M. Cotnam prendra sa retraite. Il travaille pour le Canadien Pacifique depuis de nombreuses années et sera heureux de prendre un repos bien mérité. A l'occasion de leur départ un groupe d'homme se réunit dimanche dernier à la demeure de M. Miles McDonald pour offrir à M. Cotnam un magnifique rasoir électrique, tandis que le lundi plusieurs Dames du village se rendaient chez Mme Cotnam (qui est de retour de l'hôpital Général de Sudbury, depuis quelques semaines seulement et qui est encore alitée) pour lui exprimer leurs regrets de la voir partir et pour lui offrir en même temps un "Radio-cadran", cadeau de ses bonnes amies de Markstay.

Mercredi soir, trois membres du

autre prix. Essayez et vous verrez. Visitez notre Moulin et informez-vous de cette sensationnelle nourriture Chick Starter.

Pour une alimentation fraiche,
et de la meilleure qualité . . .

ALP.-E. CHARETTE ET FILS
FARINE — MOULEE — GRAIN
186 rue Louis Téléphone: 3-0531

52 Mercury ½ tonne .... $1,595. seulement .... 2,495.

Meredith – Connelly Motors
VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLETS A SUDBURY
214 rue Bloor Tél.: 6-6515
119 rue Cedar Tél.: 3-2181
"Votre Quartier-Général pour Autos et Camions Usagés O. K."
Téléphone 6-6515 — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures

talent de passage à St-Charles dimanche dernier.

Mlle Valma St Germain de Hanmer passait la fin de semaine chez des parents à St-Charles.

Mlle Jeannine St Germain et Dolorès Beauparlant retournaient à l'école normale d'Ottawa après avoir fait de l'enseignement pratique dans nos écoles.

On nous annonce le prochain mariage de M. Norman Lemieux fils de M. et Mme Nelson Lemieux de St-Charles à Mlle Pauline Lemieux d'Ottawa.

té" etc. etc. sont Mmes "Butch" Miller, M. Lavoie, J. McNamara Mme W. Folts et Mme E. Guindon.

Les Réunions auront lieu comme par les années passées; tous les 3e mardi de chaque mois.

Une devise fut choisie pour le Cercle: — "Be the Best of Whatever you are"

Mme F. England qui, aidée de Mlle Frappier, avait donné le cours de Couture à quelques jeunes filles cette hiver, fit un rapport au Cercle qui avait obtenu gratuitement

de retour de l'hôpital Général de Sudbury, depuis quelques semaines seulement et qui est encore alitée pour lui exprimer leurs regrets de la voir partir et pour lui offrir en même temps un "Radio-cadran", cadeau de ses bonnes amies de Markstay.

Mercredi soir, trois membres du Cercle des Women's Institute se rendaient encore auprès de Mme Cotnam pour lui remettre cette fois un set de "trois lampes électriques" au nom des membres du Cercle, dont Mme Cotnam était une des Fondatrices.

Nous leurs souhaitons tout le bonheur possible dans leur future demeure. Etant ici à Markstay dans une des maisons du Canadien Pacifique, ils s'éclairaient encore jusqu'à ce jour avec de petites lampes à l'huile tandis que le reste du village jouit depuis quelques années de l'éclairage électrique.

Va et vient

M. Roland Bidal, étudiant à l'Ecole Normale d'Ottawa, passait deux semaines à Markstay, où il fit de l'enseignement pratique dans les deux classes de l'école St-Marc. Il s'est fait connaître et apprécié pendant son court séjour parmi nous. Nous lui souhaitons donc beaucoup de succès dans ses Etudes et dans son futur apostolat.

Mme Marcel Roy, partait jeudi dernier pour aller passer quelques jours à Montréal, chez ses parents M. et Mme Lucien Archambault. Elle doit assister aussi à la Première Communion et la Confirmation de son petit frère Robert qui aura le bonheur de recevoir ces deux sacrements du nouveau Cardinal Mgr. P. E. Léger.

Mlle Jacqueline Lacelle, étudiante au Couvent Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls est retournée prendre ses études, après avoir passé ses vacances de Pâques dans sa famille.

La petite Juliette St. Georges, de St-Charles, soeur de Mme Jacques Roy passa quelques jours à Markstay, alors que ses parents M. et Mme Alfred St. Georges rendaient visite à la soeur de cette dernière la Révérende Soeur Xavier de Montfort, garde-malade depuis près de trente ans à l'hôpital Ste Justine, de Montréal.

Miss Mary Finlan, de Blezard, Valley, visitait sa soeur Mme Lewis Welsh dernièrement.

M. et Mme Miles McDonald, ainsi que Mme Alec McKorral et M. Alec McDonald, son frère visitaient des parents et amis à Haileybury dernièrement. Ils firent le trajet en automobile.

M. et Mme Lionel Raymond visitaient la famille Armand Perreault dernièrement.

Mlle Margaret McDonald, garde-

— suite à la page 13 —

Une carrière de CHEF au service du Canada...

Le sergent Jacques Beaudin, 27 ans, a gagné la Médaille Militaire pour bravoure en Corée, ce qui lui vaudra d'assister au Couronnement de la Reine, en juin prochain. A son retour, il épousera Mlle Rita Bertrand, de Montréal. Né sur la Côte Nord, à Clarke City, il a fait trois années d'études classiques au Nouveau-Brunswick. Il a treize frères et soeurs, et l'un de ses frères, Claude, servit cinq ans outremer au cours de la dernière guerre. Le sergent-instructeur Jacques Beaudin a trouvé dans l'Armée une vraie carrière de chef.

En face du danger communiste qui menace le monde, l'Armée canadienne se modernise et agrandit ses cadres.

Aussi a-t-elle besoin d'un nombre toujours plus élevé de jeunes gens éveillés qui sont disposés à servir fidèlement leur pays comme meneurs d'hommes et experts techniciens.

L'Armée forme des chefs, et elle les paie bien.

Exemple: le sergent Jacques Beaudin, dont la photo apparaît ci-contre. Il est instructeur des Transmissions, au 2e bataillon du Royal 22e Régiment, à Valcartier.

Son revenu se compare avantageusement, âge pour âge, à celui de tout autre citoyen qui, avec le même degré d'instruction et les mêmes aptitudes techniques, exerce un métier dans le civil. Mais ce militaire reçoit en outre—*et gratuitement*—la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il bénéficie d'un mois de congé payé par année.

Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

Pour une carrière de chef bien rémunérée au service de votre pays, enrôlez-vous dans l'armée moderne du Canada.

ENROLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS
VOTRE ARMÉE

CENTRE DE RECRUTEMENT
159 rue Principale
North Bay, Ont.

Ecoutez "Tambour battant" les mercredis et vendredis soir, de 7h.30 à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.

A23-5037

Cours d'économie sociale

Nombreuses sont les déclarations des Papes, de Léon XIII à Pie XII, sur l'Economie sociale. Souvent elles constituent une partie importante d'un message ou d'une encyclique, parfois même le document tout entier; plus souvent elles sont disséminées dans des discours et des lettres où il n'est pas toujours facile de les retrouver. On ne saurait cependant nier l'importance de ces textes, même s'ils sont brefs. Ils éclairent des questions difficiles, ils démasquent l'erreur, ils font connaître l'enseignement social de l'Eglise. Aussi est-ce un grand service que M. Marcel Clément rend, non seulement aux professeurs et aux étudiants, mais à tous ceux qui s'intéressent à la doctrine sociale catholique, en particulier aux employeurs et aux salariés, en leur offrant, groupés sous trente titres divers, cent soixante quatre textes, de longueur variée, consacrés par les Papes à divers points de l'Economie sociale. Cette publication aura aussi l'avantage de porter un bon nombre de lecteurs à vouloir

— Suite à la page 7 —

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

Le Prisonnier

Le chevalier Adelstan avait été ...t prisonnier par ses ennemis, et ...é dans un horrible cachot où ...mais les rayons du soleil ni la ...rtée de la lune ne pouvaient pénétrer. Il fut chargé de lourdes chaînes, l'étroite fenêtre de son cachot était fermée par d'énormes barres de fer En vain il cherchait à se débarrasser de ses chaînes et à s'échapper à travers la grille de fer; il avait renoncé à tout espoir d'être jamais délivré de sa dure captivité. Mais ce qui lui paraissait le plus dur à lui qui jusqu'alors avait vécu dans l'abondance, c'était la chétive et misérable nourriture qu'on lui donnait. Pour tout aliment il ne recevait par jour qu'une très insuffisante ration de pain noir, et pour toute boisson une cruche d'eau. Combien de fois il arrosa de brûlantes larmes son chétif morceau de pain! et après l'avoir mangé il tombait encore affamé sur sa couche de paille.

Mais, contre l'attente de ses ennemis, ce fut précisément cette mauvaise nourriture même qui servit à sa délivrance. Il devint excessivement maigre; ses chaînes glissèrent facilement sur ses os décharnés, et, une fois débarrassé de ses liens, il s'évada pendant la nuit en se glissant sans beaucoup d'efforts entre les barres de fer de sa fenêtre. Il courut tout la nuit aussi vite qu'il put, et regagna sa patrie. Lorsqu'au lever du soleil il aperçut son château et se vit en sûreté, il tomba à genoux et s'écria: "Dieu de bonté, que de grâces j'ai à vous rendre! ce qui me paraissait un affreux tourment était précisément un bonheur pour moi. Si l'on m'avait donné une nourriture meilleure, jamais plus mes yeux n'auraient joui de l'aspect du soleil ni de celui de ma chère patrie, et j'aurais terminé mes jours dans un affreux cachot."

Quelque cruel que soit le mal qui nous oppresse,

Songeons qu'à notre bien le Seigneur s'intéresse.

JERRY ST-PIERRE
Azilda, Ontario.
Distributeur "PAULA"
Vaisselle incassable "Melmac"
...ranti par "Good Housekeeping"
"Stainless Steel", Meubles

...PARGNEZ DES $ $ $ — FOURNITURES DE PLOMBAGE, EVI...RS DE CUISINE — ACCESSOIRES DE SALLE DE BAIN
Eviers d'acier porcelaine émail...é résistant à l'acide, accessoires ...salle de bain en 3 morceaux, ...ncs ou colorés — bordé de chrô...e. Cuves de lavage — cabinets douches — systèmes de pression ...eau — brûleurs à l'huile — réservoirs septiques et à l'huile, four...ises à air conditionné, à rayonnement. Diagrammes d'aide pour ...stallation dans un catalogue ...atis. Tout envoi livré, vous ne ...yez pas de fret. Ecrivez ou vi...ez:
V. JOHNSON PLUMBING Sup...lies Streetsville, Ontario.

...es doigts sont maintenant libérés des Verrues...
...LE LIQUIDE ... DEIGHTON
POUR ENLEVER ...LES VERRUES
... fait d'herbages. Ce n'est pas un ...de brûlant. Les verrues et au... fongus qui poussent sur les ...ins, la figure et les pieds ont été ...vés dans 3 à 5 semaines, sans ...olorer ni laisser aucune mar...; il n'affecte pas l'épiderme en ...té. Obtenez-le à la Pharmacie ...WRENCE, coin Elm et Lisgar, ...bury.

QUESTIONNAIRE CANADIEN

1. En quelles années sont nés la Reine? le prince Charles? la princesse Anne?

2. Notre production de quel produit forestier est cinq fois plus grande que celle de notre plus proche pays concurrencier?

Nimmez le six premiers ministres canadiens depuis 1900?

4. Quels deux pays, possédant une plus grande population que le Canada, ont plus de milles de lignes ferroviaires que notre pays?

5. Quelle province produit 80 p. cent de sel produit au Canada?

REPONSES: 5. L'Ontario. 4. Les Etats-Unis et l'U.R.S.S. 3. Laurier, Borden, Meighen, King, Bennett, St-Laurent. 2. Le papier-journal. 1. La reine Elizabeth en 1926; le prince Charles en 1948; la princesse Anne en 1950

(Québec-Presse)

A trop malin marchand, plus malin client...

Avant la guerre, certains marchands de cigares allemand avaient la peu louable habitude d'envoyer, sans les aviser au préalable, à des personnes connues et solvables, tels que médecins, avocats, etc., des boîtes de cigares qu'ils faisaient suivre d'une lettre ainsi conçue:

"Monsieur, vous ne m'avez pas, il est vrai, commandé de cigares; néanmoins je me permets de vous en envoyer cent cinquante, convaincu que je suis que vous en apprécierez le fin arôme. Veuillez trouver, ci-inclus, ma facture, s'élevant à quinze marks."

Sur dix personnes à qui l'envoi était fait ainsi, deux ou trois se laissaient prendre au piège.

Il s'est trouvé cependant un médecin, à Strasbourg, qui s'est vengé spirituellement de ces peu scrupuleux commerçants. Il a tranquillement fumé les cigares puis, de sa plus belle plume, a écrit à son importun fournisseur le billet suivant:

"Monsieur, vous ne m'avez pas, il est vrai, demandé de consultation; néanmoins, je me permets de vous envoyer, sous ce pli, cinq ordonnances convaincu que je suis que vous trouverez à les utiliser et que vous en serez aussi satisfait que je le suis de vos cigares. Le prix de mes ordonnances étant de trois marks, nous sommes quittes"

Le marchand allemand l'a trouvée mauvaise...

TINTIN

Un illustré conquérant

Triomphe des "comics"

Qui ne déplore le triomphe actuel de certains "comics" parmi l'enfance et la jeunesse, leur vogue malheureuse? Rien ne sert pourtant de gémir, de fustiger simplement en paroles de telles publications. Le véritable réalisme, en apostolat comme en tout domaine, consiste à s'adapter à l'esprit de son temps sans rien céder de l'essentiel.

"Illustrés sains

En ce qui regarde les "comics", la meilleure attitude est de savoir prendre le courant, de tenter de tourner la mode au service du bien des lecteurs. Aussi, aux "comics" détestables, opposons les publications en images de bon goût, honnêtes, saines et vraiment attrayantes. Tintin est sans contredit le roi de ces illustrés.

Tintin: un héros irrésistible

Tout le monde rit en parcourant les divers numéros de Tintin: l'enfant les dévore avec délices, l'adolescent s'y plonge jusqu'à l'inconscience de tout ce qui l'entoure, l'homme mûr s'en déprend difficilement.

Le secret du succès

Quel est le secret de ce succès universel? C'est que cet "illustré" utilise avec une exceptionnelle adresse tout ce qui peut créer en nous la détente du rire; ses personnages sont amusants, mais avec on ne peut plus de distinction et de finesse; en présence de ses images, ni le sens esthétique, ni la sensibilité humaine ne se trouvent froissés.

Tintin paraît toutes les semaines. On s'abonne, au prix de $5.00 par année, en s'adressant à Tintin, C. P. 10, Station Delorimier, Montréal. Un numéro spécimen sera envoyé contre envoi de 10 cents en timbres. Tintin se vend au numéro dans tous les bons kiosques à journaux.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Les oiseaux blancs

Quand, sur nos plaines blanches,
Le givre des hivers.
Commence à fondre aux branches
Des sapins toujours verts;
Quand chez nous se fourvoie
Avril, le mois des fleurs,
Le printemps nous envoie
Ces gais avant-coureurs.

Du froid, de la neige,
Des vents et des eaux,
Que Dieu vous protège,
Petits oiseaux!

Loin des rives plus douces.
Loin des climats bénis,
Où d'autres dans les mousses
Cachent déjà leurs nids,
Votre essor se déploie
Vers nos pâles séjours:
C'est moi qui vous envoie
Nous parler des beaux jours.

Du froid, de la neige,
Des vents et des eaux,
Que Dieu vous protège,
Petits oiseaux!

Quand votre aile soyeuse,
Petits oiseaux, paraît,
Plus d'une âme est joyeuse,
Qui naguère pleurait;
Oui, vous faites de joie,
Bien des coeurs s'émouvoir:
C'est Dieu qui vous envoie,
Doux messagers d'espoir.

Du froid, de la neige,
Des vents et des eaux,
Que Dieu vous protège,
Petits oiseaux!

LOUIS FRECHETTE.

VIVE LA SANTE CHEZ LES JEUNES!

CHRONIQUE DE FRANCE —

par la B.U.P.

• • •

L'un des phénomènes politiques les plus curieux que l'on peut observer en France est celui d'une sorte de nostalgie, de plus en plus accentuée, de vieilles institutions de la Troisième République. On a parlé de "retour de flamme" — et c'est bien un peu cela. A tort ou à raison, et sans doute à tort, le régime issu de la libération: "la IVème République", a déçu. Il a à son actif cependant un redressement relativement rapide du pays, après quatre années de cruelle et désastreuse occupation, une oeuvre sociale fort importante, la sécurité sociale et un certain nombre de nationalisations dont le bilan n'est pas mauvais et parfois excellent, comme celui de la Société nationale des chemins de fer, malgré un déficit inévitable.

L'ordre a été maintenu, la reconstruction, plus lente peut-être que dans d'autres pays, n'est pas moins honorable; de grands travaux d'hydroélectrification comme le barrage de Génissiat, et surtout de Donzère-Mondragon, ont été réalisés. La France, cependant, soutient depuis six ans en Indochine une guerre dont la valeur pour les nations libres est indiscutable. Elle a enfin tenu ses engagements au N. A. T. O. malgré cette guerre en Extrême-Orient. Qu'elle se défie d'une armée européenne où ses obligations d'Outre-Mer lui créeraient un handicap évident vis-à-vis de l'Allemagne, rien de plus naturel. Son empire colonial a été transformé en Union française et ses investissements en Afrique du Nord, de l'ordre de mille milliards de francs, témoignent de sa volonté formelle de continuer dans ces contrées dont elle a la charge, son oeuvre civilisatrice. Le bilan, on le voit, n'est pas tellement négatif, et le Président de la Républque, M. Vincent Auriol, a eu raison de le souligner dans un discours retentissant lors de l'inauguration du barrage de Donzère-Mondragon, le plus puissant du monde.

Toutefois, ce qui parait hors des frontières françaises assez décevant, c'est une apparence d'instabilité gouvernementale, caractérisée par des crises ministérielles trop fréquentes. De là le regret nostalgique dont nous parlions plus haut des formes constitutionnelles de 1875. Ici encore on se fait cependant quelques illusions. L'instabilité ministérielle n'était pas du tout moins ou plus marquée avant la guerre et même aux plus beaux temps de la Troisière République qu'aujourd'hui. Dans les ministères importants le titulaire est beaucoup plus stable qu'il ne le parait, notamment aux Affaires étrangères, à la Justice, à l'Education nationale, à la Défense nationale. Ce qui fait d'ailleurs dire en France même: "Plus ça change et plus c'est la même chose", ce qui est vrai dans un sens péjoratif. Il en était de même d'ailleurs sous la Troisième République.

D'où vient donc ce désir latent qui se manifeste de diverses manières de retrouver des institutions anciennes dont la dégradation était cependant si visible à partir de 1925 qu'il fallait presque sans arrêt recourir au système des décrets-lois? Et que voudrait-on en somme?

Les réformes les plus demandées ou dont on parle le plus sont d'abord plus de pouvoir à l'Exécutif, et la faculté, pour ne prendre que cet exemple, accordée au Président de la République de dissoudre l'Assemblé. On pourrait répondre qu'à aucun moment de la Troisième République, le Président n'a exercé une telle influence sur la vie politique réelle. Certains de ses discours prononcés par un Chef d'Etat de la Troisième eussent fait scandale. En ce qui concerne la dissolution de l'Assemblée, il convient de se souvenir qu'aucun Président, depuis Mac-Mahon n'a eu même la tentation d'exercer, avec le concours du Sénat, cette prégorative. Il est fort douteux que M. Vincent Auriol, s'il en avait eu le pouvoir, eût songé depuis six ans à une dissolution de l'Assemblée

La raison profonde du désir de changement est donc ailleurs. Il semble que les Français souffrent d'une sorte de complexe d'humiliation et qu'ils regrettent moins les institutions défuntes que la grandeur passée de leur pays. Tous ceux qui connaissent bien la France peuvent se rendre compte que ce sentiment est profond. De là cette sorte de reprise de conscience de la valeur française, de l'importance nationale dans le monde. Un redressement moral se réalise et le discours du Président à Donzère-Mondragon en est le signe, mais il semble aussi que l'on unisse le régime d'une France faible à la libération à cette faiblesse même, et, c'est pourquoi la fierté qui renait est avide de modifications des institutions. Cela ne veut pas dire que le pays suive les Rassemblements qui se sont donné pour tâche des bouleversements de ce genre. Bien au contraire. Le désir d'un changement est diffu dans tous les partis. Mais il existe et se manifeste au même rythme que le relèvement moral du pays.

En définitive, l'éducation et la propagande sur ces questions sont presque aussi importantes que l'action elle-même.

A. Saumier
(Québec-Presse)

Les bovins infestés de poux auront un pelage sec et inégal et perdront leurs poils, ce qui entrainera la présence de plaques dénudées et une apparence générale peu attrayante. Pareil état abaisse la production de lait, retarde la croissance et augmente les frais d'entretien. On peut prévenir ces mauvais effets sur les animaux infestés en s'efforçant de dépister les poux dès leur apparition puis en les traitant promptement par une pulvérisation, un bain ou un poudrage.

Les résultats d'une analyse de sol dépendent en grande partie du soin apporté au prélèvement de l'échantillon. Ce dernier doit être un échantillon composé représentatif d'un superficie où le sol varie peu, de préférence à un échantillon prélevé à un seul endoit dans le champ.

PAS PLUS TARD!

Une bonne d'enfant gifle à tour de bras son jeune maitre âgé d'environ cinq ans.

—Comment pouvez-vous maltraiter ainsi un enfant? lui crie un passant indigné.

—Eh bien! répond la bonne étonnée, à quel âge voulez-vous donc que je le batte? Plus tard, il me le rendrait!

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Etats de Compte
— Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

PARLERIE

— suite à la page 12 —

sait l'auto, fumait la cigarette et était habillée du dernier chic. Elle déplorait bien haut que l'on fisse subir un tel martyr à des petits. Si cela avait du bon sens les piquer et les faire souffrir comme cela sans nécessité. Il y a bien des années quand il y avait beaucoup de maladies et d'épidémies, passe encore, mais aujourd'hui, ces maladies sont si rares...

Elle ne semblait pas se rendre compte que si ces maladies sont en voie de disparaitre, c'est qu'on leur fait la guerre partout en immunisant les enfants. Il s'agirait que l'on cesse de prévenir la maladie par le vaccin et l'immunisation pour que celle-ci reprenne le dessus.

Ma femme me racontait l'autre jour qu'une de ses amies, mère de deux enfants lui avait conté que ses enfants n'avaient jamais reçu la moindre piqûre. Son mari avait une idée bien à lui sur cette question. Celui-ci était convaincu que s'il faisait immuniser ses enfants immédiatement, l'injection perdrait son effet et qu'advenant qu'un de ses enfants contracte une de ces maladies mortelles, l'immunisation à ce moment ne vaudrait plus rien. D'après lui, il fallait attendre que l'enfant soit malade pour le faire immuniser.

Les médecins et hygiénistes dont c'est la tâche de prévenir les maladies par l'immunisation pourrait nous raconter nombre d'autres cas semblables où des gens entretiennent les idées les plus fausses sur cette question primordiale pour la santé de nos enfants et de la nation en général.

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription: "Soumission pour logement à Killarney" seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'Est, le VENDREDI 22 MAI 1953, pour la construction d'un logement simple pour le personnel des aides à la navigation à Killarney (Ontario).

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'Agent régional de la Marine, ministère des Transports, Parry Sound (Ontario), contre paiement d'un chèque accepté de $10 fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires au sujet de ces travaux peuvent être obtenus en s'adressant à l'Agent régional de la Marine susmentionné.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada, ou d'obligations du Gouvernement du Canada au pair, ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux ou de ses filiales, garanties sans condition par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt de garantie sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire
Ministère des Transports,
Ottawa (Ontario), le 22 avril 1953

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY
Reproduit avec la gracieuse autorisation de
GRANGER FRERES, Limitée

NO 56

de mon mari... Vous avez cru que je conserverais deux cent mille francs de dot fictive..

"—Fictive ou non, cette somme vous appartient.

"—A moi! Quoi! mon mari serait mort du désespoir de se voir dans l'impossibilité de faire honneur à ses affaires, et vous voulez que moi, monsieur, la veuve de cet honnête homme, j'achète au prix de deux cent mille francs la honte de mon fils... Deux cent mille francs! si je les acceptais, je n'oserais plus lever le front devant les gens d'honneur.

"—O ma sainte mère! m'écriai-je en la serrant dans mes bras."

"Me Clairvaux s'inclina sans parler.

"Le digne abbé leva les yeux au ciel pour le prendre à témoin de ce sacrifice.

"Cette somme suffit-elle pour libérer la dette de mon père? demandai-je à mon tour.

"—Hélas! non, répondit le notaire.

"—A combien s'élève le passif?

"A cent cinquante mille francs.

"—Eh bien! dites aux créanciers de la faillite que le fils accepte le poids des dettes paternelles et qu'il mourra à la peine; on les paiera jusqu'au dernier centime."

"Ma mère ne parut pas surprise.

"—Vous ne savez pas à quoi vous vous engagez me dit le notaire.

"—Si, répondis-je: je m'oblige par cette parole à commencer dès demain une vie de labeur sans relâche, à travailler comme un mercenaire, sans prendre une seule heure de loisir et de repos; à entasser le prix de mes sueurs avec l'entêtement d'un avare, à me faire vieux avant vingt ans; à sacrifier ma vie à la mémoire de mon père.

"—Mon fils, dit ma mère en me prenant la main, à partir de cette heure je te dois reconnaissance et respect."

"Le vieux prêtre me bénit en silence.

"Me Clairvaux nous quitta.

"Je restai avec ma mère.

"—Tu es le digne fils de notre mort bien-aimé, me dit-elle."

"Les scènes de ce genre, les émotions de cette nature sont assez solennelles pour laisser une impression durable. Il me semble être encore au moment qui décida de toute ma vie.

"Nous prîmes un logement rue Descartes, et nous le payâmes quatre cents francs. Notre mobilier nous parut encore trop somptueux; nous en revendîmes une partie, dont le produit nous permit de vivre en attendant que j'eusse trouvé un emploi.

"Ma mère fit de la tapisserie; elle peignit des écrans; tout ce qu'elle savait faire d'élégant alla orner les magasins renommés par le bon goût de leurs travaux à l'aiguille.

"Me Clairvaux me donna des rôles à copier. Je pouvais gagner deux francs dans une soirée, et ma mère m'aidait quelquefois. Comme on me savait instruit on me demanda des répétitions.

"Je corrigeais des épreuves pour un libraire, et ma mère tenait les comptes de l'épicier qui la payait en sucre, en café, en bougie.

"Aucune tâche ne nous rebutait.

"La grandeur de notre but relevait nos humbles travaux.

"Nous sortions seulement le dimanche, pour aller à l'église.

"Sans doute, j'eus des crises de découragement, des heures de défaillance.

"A vingt ans, on aime le plaisir, l'éclat des fêtes, la compagnie de joyeux amis, les longues chevauchées sous les frais ombrages de quelque forêt, et il fallait rester tout le jour, courbé sur un travail ingrat, dans une étroite mansarde, glacée en hiver, l'été véritable fournaise.

"J'étais habitué à toutes les recherches du luxe j'aimais tous ce qui est beau les tableaux de maîtres, les riches bibelots, les fleurs rares; et un lit, une chaise, une table de bois blanc composaient tout l'ameublement de ma chambre.

Mais quelques paroles, un baiser de ma mère, faisaient vite envoler les regrets mauvais. Et comme, à la fin de ces journées de travail incessant, je sentais mon coeur se dilater tout mon être s'emplir d'une satisfaction intime, à la pensée que je faisais mon devoir, que je travaillais pour mon père et que, de là-haut, il me regardait, me souriait, me bénissait!

"Je m'approchais de ma mère: nous n'échangions que peu de paroles, mais nos regards étaient éloquents, et nous nous embrassions en pleurant.

"Nous songions au cher mort.

"Ma mère ne calculait pas ses forces; elle consacrait sa vie, comme moi la mienne, à l'acquittement de notre dette. Nous ne voyions rien en dehors de cela.

"Dans ce rude labeur, dans cette existence de forçat que nous menions, privés de tout, non seulement du luxe et du plaisir, mais souvent même du plus strict nécessaire, seule, la pensée que nous travaillions pour un époux, un père bien-aimé, que nous ne pouvions mieux l'honorer qu'en nous efforçant d'effacer la tache imprimée sur son nom par la fortune adverse, seule cette pensée nous soutenait et nous donnait la force de persévérer dans notre tâche.

"Durant ces accablantes journées d'été, plus terribles peut-être pour les pauvres que les glaces de l'hiver, alors que dans notre mansarde l'air paraissait embrasé; que par l'étroite fenêtre pénétraient seulement de rares bouffées d'un vent lourd et chaud, que de fois, accablés, brisés, n'ayant plus la force de vouloir, à peine celle de penser, nous nous sommes sentis pris d'un immense découragement.

"Je voyais ma mère pâle, exténuée; un cercle bleuâtre entourait ses yeux; chaque jour, elle allait s'affaiblissant davantage. Je songeais que, près de moi, dans un tiroir, il y avait de l'or, des valeurs, le fruit de notre travail, non pas une fortune, certes, mais de quoi mettre dans notre existence un peu d'aisance, de repos et de confortable.

"Alors, lisant dans mes yeux ces pensées coupables, craignant que la tentation fût trop forte, ma mère se levait et tous deux nous prenions le chemin du cimetière.

"Dès notre entrée dans le lieu du repos éternel, dans ce champ d'asile de tous les misérables, de tous les désespérés, de tous les martyrs de la vie, je plaisir, des jouissances, des appétits terrestres m'apparaissait; je comprenais qu'il n'y a ici-bas rien sentais l'apaisement se faire en moi. La vanité du de grand que le devoir, rien de salutaire que la prière.

"Je m'agenouillais devant l'humble croix de bois, seul ornement de la tombe de mon père. La pensée des vertus qu'il avait pratiquées dans l'opulence, du courage dont il avait fait preuve quand le malheur l'avait frappé, se présentait à mon esprit.

"Et je me relevais plus fort, plus courageux, plus décidé à atteindre le but que je m'étais proposé, à sauver l'honneur de son nom et de sa mémoire.

"Pendant deux ans nous poursuivîmes notre oeuvre avec un égal courage.

"Ma mère ne se plaignait jamais.

"Nous prenions une nourriture insuffisante; notre pain était noir, nous ne buvions pas de vin; ce qui ne nous semblait pas absolument indispensable appartenait aux créanciers.

"Nous eussions pensé commettre un vol en prenant une partie de notre gain pour nous accorder une distraction.

"Ma mère portait des robes de laine, j'imitais sa simplicité, mais elle tenait toujours mon linge blanc et je jouissais du luxe de ceux qui ne possèdent rien: la propreté!

"Un jour, ma mère ressentit un accès de fièvre; je voulais appeler le médecin, elle ne le permit pas; le lendemain, elle garda le lit.

"—Reste près de moi, me dit-elle, ne me quitte pas, même une minute,. pauvre enfant chéri! Si j'allais te manquer...

"— Ah! tais-toi! m'écriai-je."

"Elle prit ma tête à deux mains et m'embrassa avec une tendresse passionnée.

"—Ne me quitte pas! lui dis-je, ne me quitte pas!

"—Je suis femme, me répondit-elle avec un soupir, je me montre faible.. Tu es un homme, sois fort..

"—Sans toi, je ne pourrai plus vivre.

"—Et ton serment, Médéric?

"Je tombai à genoux.

"—Tu le tiendras? reprit-elle.

"Je le tiendrai..

"—Sans appui, seul dans la vie, privé d'affection et de conseil, tu marcheras avec un seul but devant les yeux: la réhabilitation du nom de ton père.

"—Je vous le promets.

"—Tu en renouvelles la promesse sacrée?

"—Par ma tendresse pour vous.

"—Je le dirai là-haut à ton père, Médéric.

"Quand le médecin vint, il ne me laissa aucun espoir.

"—Cette femme se meurt de consomption," dit-il.

"Le prêtre vint administrer à ma mère les derniers sacrements.

"Quand il fut parti, nous échangeâmes les dernières confidences de nos coeurs, nous versâmes toutes les larmes de l'adieu. J'essayais par les prières d'une tendresse désolée de rattacher encore la mourante à cette vie, mais un autre l'appelait, et la voix de la mort l'emporta sur mon désespoir.

"Elle mourut dans la nuit, un crucifix sur les lèvres, la main sur mon front, comme pour me bénir une dernière fois.

"Je lui fermai les yeux, et je l'accompagnai à sa dernière demeure.

"Quand je rentrai dans notre pauvre logis il me sembla pénétrer dans un caveau funèbre.

"N'ayant pas le courage de continuer à habiter la maison où ma mère venait de rendre le dernier soupir, je vins demeurer ici.

"A partir de ce moment, vous connaissez mon existence, Colombe.... J'ai tenu ma promesse, j'ai beaucoup travaillé. Recommandé à quelques spéculateurs, j'ai été assez heureux pour leur rendre des services qui les engagèrent à me faire participer à quelques affaires avantageuses... J'ai amassé de l'argent. Chacun me prend pour un avare... Je n'ai jamais dormi plus de quatre heures, et ma vie est restée un supplice. Cependant, du jour où je vous ai vue, il me sembla qu'une étoile se levait pour moi dans le ciel sombre... Seulement vous aviez pris sur moi tant d'influence, que l'isolement me parut plus lourd... Je m'accoutumai à vivre de votre pensée.. L'arrivée de Petit-Ange me parut un lien entre nous, et quand j'ai cru deviner que vous ne me regardiez pas avec indifférence, quand j'ai compris que votre père aurait pour moi une vraie tendresse paternelle, je suis venu tout tremblant vous dire:

"—Colombe voulez-vous être ma femme?"

La jeune fille se souleva sur son fauteuil, prit dans ses petites mains les mains de Médéric, et lui dit de sa voix angélique:

—Merci de me l'avoir offert, merci de m'avoir crue digne de votre tendresse, digne de vous comprendre. Je vous prouverai que je méritais semblable confiance, en vous refusant... Je ne me crois pas le droit de me placer entre vous et le devoir; vous avez fait une promesse sacrée, tenue religieusement, héroïquement, sans faiblir, jusqu'à l'heure où nous nous sommes rencontrés. Estimez-moi assez pour me croire incapable de me mettre en travers de cette voie Je puis vous le dire, Médéric, dans l'innocence de ma pensée: j'unirais avec joie ma destinée à la vôtre si vous ne deviez jusqu'au bout remplir un devoir sacré... Que Me Clairvaux vous relève de votre serment, libre à lui.. Quant à moi, je ne puis vous donner qu'un conseil de femme: Poursuivez cette noble tâche...

—Et si... Médéric n'osa pas achever.

—Si je meurs, voulez-vous dire? Eh bien! qu'importe, c'est que Dieu l'aura voulu et que le bonheur rêvé par nous n'était pas de ce monde... Mais si je m'en vais, je partirai en emportant là-haut votre impérissable souvenir...

Colombe s'arrêta un moment, en voyant les larmes dans les yeux du jeune homme.

—Ami, frère fiancé, dit-elle ne pleurez pas! Une pensée amère était la moitié de mon mal.. cette pensée vient de se dissiper comme par magie.. Je veux vivre, vivre jusqu'au jour où le nom de votre père se trouvant libéré, vous pourrez me l'offrir devant Dieu et devant les hommes.

—Bien! ma fille bien! dit une voix mâle.

Colombe se jeta dans les bras du père Falot, qui venait d'entrer.

—Médéric mon fils, ajouta-t-il, la Providence garde les brave gens; espérez en elle.

Et ce soir-là, il n'y eut que des gens heureux dans la mansarde de Colombe.

CHAPITRE XXI

LE RACHAT D'UNE AME

L'hôtel Montravers ne présentait plus le même aspect. Sans doute un nombre égal de valets solennels emplissait l'antichambre; les écuries comptaient autant de chevaux, et le luxe des attelages était semblable; seulement le banquier seul profitait de ce grand luxe; sa femme et sa fille avaient ensemble, et avec un même courage, divorcé avec cette bruyante opulence qui pouvait, à bon droit, passer pour une réclame.

— A suivre —

La page religieuse

Le cinéma français

Le directeur de la Centrale catholique du Cinéma en France, l'abbé Dewavrin, vient d'écrire aux membres du Parlement une lettre où il signale l'étonnement des gens de tout pays et de toutes conditions "devant la carence de la Commission de contrôle cinématographique deux ans, le visa de censure a été française". Nous le citons: "Depuis accordé, sans restriction pour la jeunesse ni pour l'exportation, à un nombre assez important de films licencieux, qui relèvent de l'exhibitionnisme pour ne pas dire de la pronographie.. L'exploitation de tels films en France est sans doute l'une des causes de la dépravation de la jeunesse et de la débauche précoce, qui augmentent dans des proportions lamentables.." A ce problème d'ordre intérieur s'ajoute un prolème aussi grave de propagande à l'étranger. La réputation de la France souffre terriblement de l'exportation des films immoraux. Son industrie cinématographique se plaint de perdre par millions des spectateurs. Elle ne devrait pas oublier que le public familial constitue "la majeure partie de ces spectateurs." Que fait la Commission de contrôle? Quels critères guident les censeurs? "Ces règles, écrit M. Dewavrin, semblent imprécises ou insuffisantes, puis que, par exemple, au cours de ces derniers mois, dix films français sur quarante présentent des images au caractère bassement suggestif, ou des scènes osées de cabaret ou de music-hall, exactement comme si les responsables de ces films s'étaent donné pour but de faire de la publicité pour ce genre d'entreprise". Et le Directeur de la Centrale demande aux parlementaires d'intervenir auprès du ministère de l'Information, "particulièrement chargée de la censure des films".

Les secrétariats d'Actions Sociale en France

Les secrétariats d'action sociale ou secrétariats sociaux ont célébré en France les 21 et 22 mars dernier leur soixantième anniversaire. C'est à Marius Gonin, ce "saint laïcs" dont Joseph Folliet, son successeur comme secrétaire des Semaines sociales, a écrit la vie, qu'on doit cette initiative bienfaisante. Appelée d'abord lors de sa fondation en 1893, "secrétariat du peuple" elle prend en 1895 sa dénomination adéquate: secrétariat d'action sociale. Gonin le définissait ainsi "foyer d'études sociales centre de documentation, office de propagande, organisme d'action, agent de coordination". Ce ne sont pas les tâches qui manquaient! L'oeuvre répondait à un besoin. Aussi non seulement prospéra-t-elle aussitôt à Lyon, son lieu de naissance, mais elle se répandit rapidement à travers la France. En 1921, elle s'est déjà implantée dans une vingtaine de villes. Aussi fonde-t-on cette année-là, lors de la Semaine sociale de Toulouse, "l'union des secrétariats sociaux". En 1934, leur nombre s'élève à trente-deux. On en comptait, à la veille de la guerre, cinquante et un. Actuellement il existe soixante secrétariats diocésains, dont dépendent un bon nombre de secrétariats locaux. Ces secrétariats diocésains, sont fédérés en six groupements régionaux, soumis à un comité national qui comprend plusieurs permanents laïcs, aidés de trois aumôniers. A l'occasion de cet anniversaire, Mgr Montini, pro-secrétaire d'Etat, a adressé aux secrétariats sociaux, au nom du Saint Père, une lettre de félicitations pour leur bon travail, accompli "dans un esprit de fidélité à l'Eglise et à ses directives".

L'ANNEAU D'OR

Deux Revues en Une

Une lacune

Il existe d'excellentes revues spécialisées à l'usage des éducateurs. Mais tous les problèmes et toutes les solutions y sont examinées du côté de l'école, de l'Etat ou de l'Eglise, presque jamais du côté des parents.

A quoi sert de proclamer que les parents sont les premiers responsables de l'éducation si on ne leur fournit pas une documentation, des réflexions, des conseils, des témoignages, des études concrètes et adaptées, bref une revue?

et sa solution

L'Equipe de l'Anneau d'Or s'est posé le problème. Elle a conclu:

Pas de revue nouvelle. Pas de revue séparée de l'Anneau d'Or. En effet, il serait contre nature de dissocier le mariage et l'éducation. Faire deux revues, ce serait avouer une dualité là où l'Anneau d'Or a toujours vu et voulu l'unité.

par une équipe de premier ordre

Non, pas deux revues, mais deux revues en une; désormais, l'Anneau d'Or consacrera dans chaque numéro une trentaine de pages aux problèmes de l'éducation. L'accroissement du nombre de pages ne demandera pas d'augmentation de prix.

Pour diriger cette nouvelle section, un Comité spécial de rédaction a été formé. Nous y relevons entre autres, les noms du R. P. Rey-Herme, de Mlle Anne Jacques, de M. Louis Raillon, bien connus en France et même au Canada par leurs travaux sur les problèmes d'éducation et de pédagogie.

L'Anneau d'Or est une revue bimestrielle. On s'abonne au prix de $3.00 par année, en s'adressant à: L'Anneau d'Or, C. P. 10, Station Delorimier, Montréal. Un numéro spécimen de la revue sera envoyé contre réception de 15 cents en timbres.

Le bill de tolérance raciale, qui vient d'être présenté à la Chambre des Communes, a suscité l'opposition des créditistes du Canada français.

Contre les activités communistes

Le président du Collège Hunter de New-York, le docteur George N. Shuster, un des éducateurs les plus réputés des Etats-Unis, a préconisé, au congrès de la National Civil Liberties Clearing House, à Washington, la mise hors de la loi du communisme, vu ses activités subversives croissantes et de plus en plus redoutables. A l'objection: "Alors le Parti va entrer sous terre, ce qui le rendra plus dangereux", le conférencier répondit: "Mais où est-il donc maintenant?"

L'Eglise au Vietnam

Le Vietnam, le Cambodge, le Laos, pris ensemble, avec une population d'environ 25 millions d'âmes comptaient en 1949 un peu plus de 1,500,000 chrétiens. La proportion est la plus forte au Vietnam même. Cette avance du Vietnam est plus caractéristique encore pour les prêtres: 1,766. Cambodge: 106: Laos: 60. Les séminaristes sont environ 400, la moitié se trouvent dans le Nord, aux trois séminaires de Bui-chu, Phat-diem et Hanoi. On sait dans quelle situation politique se trouve le Vietnam. Entre les deux systèmes politiques, pris comme tels: Bao-Dai, Vietminh, l'Eglise n'a pas à choisir. Mais elle devrait condamner, et le fit, le matérialisme antireligeux. La vie religieuse reste fervente malgré toutes les épreuves. Cette Eglise, dont on vient encore de béatifier 25 martyrs, sait comment souffrir et tenir.

Le prix de l'immunisation

C'est grandement dû aux diverses formes d'immunisation si notre pays n'est plus ravagé par des épidémies. La variole, la diphtérie et la coqueluche sont des maladies qui sont évitables, et on devrait en immuniser les enfants par des mesures élémentaires de prévention. Dans la plupart des localités, cette immunisation se donne gratuitement. Tous les enfants devraient recevoir cette protection.

Dispositifs dangereux

On ne doit jamais laisser un bébé boire seul, son biberon appuyé contre quelque objet. De fait, un bébé peut très bien être noyé par le liquide qui s'infiltre dans ses poumons, s'il n'est pas assez fort pour repousser son biberon On doit prendre l'enfant tout le temps qu'il boit, ou, du moins, le surveiller constamment, car des accidents de ce genre ont vite fait d'arriver.

Contents d'être malade

C'est une manie chez beaucoup de gens que de se croire malades du coeur, et de restreindre leur activité en conséquence. Souvent le médecin constatera que le coeur du "malade" est en parfait état. Un examen médical révélera l'inutilité de renoncer au plaisir et au bonheur et d'imposer la tristesse de la maladie à sa famille. Il faut consulter un médecin dès que le fonctionnement du coeur cause des craintes. Le médecin découvrira peut-être un trouble bénin, qui avec des soins ordinaires, permettra au malade de mener une vie normale. S'il y a réellement maladie, il faut suivre à la lettre les prescriptions du médecin.

La résistance catholique en Chine

Dans un violent discours prononcé récemment devant un groupe de ses principaux collaborateurs à Pékin, le premier ministre de la Chine communiste, Chou-En-lai, exprima sa surprise et son indignation de la résistance catholique: "L'armée japonaise, s'écria-t-il, était nombreuse, bien équipée et bien organisée mais nous communistes nous l'avons vaincue; les forces réactionnaires nationalistes étaient aussi nombreuses et bien armées, nous les avons aussi exterminées; les catholiques en Chine ne constituent qu'un petit groupe, sans puissance, et cependant malgré la guerre que nous leur livrons depuis un an, nous n'avons pu les terrasser. Pourquoi?" S. Exc. Mgr Lorenzo Bianchi, récemment expulsé de Chine vient de répondre à cette question: "L'église en Chine se trouve actuellement, dans une position merveilleuse. Avant la persécution, dans la plupart des parties de notre vaste pays, on ne la connaissait guère: mais aujourd'hui la valeureuse résistance de ses membres aux persécutions lui vaut non seulement d'être connue partout, mais encore d'être admirée".

EVANGILE

EVANGILE POUR LE QUATRIEME DIMANCHE APRES PAQUES — Jean 16

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Je m'en vais à Celui qui m'a envoyé, et personne de vous ne me demande: Où allez-vous? Parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre coeur. Cependant moi, je vous dis la vérité; il vous est avantageux que moi je m'en aille, car si je ne m'en vais point, le Paraclet ne viendra pas à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde en ce qui touche le péché et la justice, et le jugement: le péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi; la justice, parce que je vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus: et le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez les porter à présent. Quand cet Esprit de vérité sera venu, Il vous enseignera toute vérité; car Il ne parlera point de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, Il le dira, et ce qui doit arriver Il vous l'annoncera. Il me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et Il vous l'annoncera.

PENSEE POUR LA SEMAINE — La Paix

DES QUE l'homme commence à désirer quelque chose désordonnément, aussitôt il devient inquiet en lui-même. S'il a obtenu ce qu'il convoitait, aussitôt le remord de la conscience pèse sur lui, parce qu'il a suivi sa passion, qui ne sert de rien pour la paix qu'il cherchait. C'est en résistant aux passions, et non en leur cédant, qu'on trouve la véritable paix du coeur. Point de paix donc dans le coeur de l'homme charnel, de l'homme livré aux choses extérieures: la paix est le partage de l'homme fervent et spiritual. — 1-6.

CALENDRIER RELIGIEUX DE LA SEMAINE

VENDREDI le 1 mai — S. Philippe et S. Jacques, apôtres.

SAMEDI le 2 mai — S. Athanase, évêque, docteur de l'Eglise.

DIMANCHE le 3 mai — S. Alexandre, P., M. Ste Antonine, V., M.

LUNDI le 4 mai — Invention de la Sainte Croix Ste Monique, mère de saint Augustin.

MARDI le 5 mai — Notre-Dame de Fourvières. Saint Pie V, pape et confesseur.

MERCREDI le 6 mai — S. Jean devant la Porte Latine.

JEUDI le 7 mai — S. Stanislas, Ev. et M. S. Auguste, M.

JIM THERIAULT
SERVICE DE RADIO
Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.
Systèmes amplificateurs et électroniques
17 rue Larch, Tél.: 4-4152
SUDBURY, ONTARIO.

COOPERATIVE FUNERAIRE du district de Sudbury
Successeur de J.-B. Ducharme
73 rue Beech
Personnel Licencié à votre disposition
6-6302 Téléphones 3-7318

PAGE AGRICOLE

LA SEMENCE CLASSIFIE...

Il est ordinairement préférable pour le cultivateur de produire sa propre semence de céréales. Cependant, lorsque la récolte précédente a été avariée par la température ou mal conservée, lorsqu'elle contient trop de mauvaises herbes pour qu'il soit avantageux de la nettoyer ou bien lorsqu'il est préférable de la changer pour s'en procurer une autre de variété supérieure, on doit toujours se procurer du grain classifié, soit enregistré ou certifié, afin de posséder les meilleures garanties possible de réussite.

La classification est une protection autant pour le producteur que pour l'acheteur; en se procurant une semence enregistrée No 1, le cultivateur est certain d'avoir ce qu'il y a de mieux sur le marché, souligne M. A.-Emile Ouellettte, agronome à la Station Expérimentale de L'Assomption.

Les résultats d'enquête démontrent que la majorité des grains semés dans la province de Québec est de qualité plutôt douteuse. Grâce à l'existence de la Loi sur les Semences ainsi qu'au travail de certains organismes, le cultivateur peut aujourd'hui se procurer de bonnes semences, adaptées à sa région, possédant un haut pouvoir de germination, exemptes de mauvaises herbes et de maladies parasitaires internes et répondant aux exigences de la Loi au point de vue apparence et autres qualités générales.

D'après cette Loi, il y a huit catégories de semences réparties en trois classes: les semences enregistrées, certifiées et générales du commerce.

La semence enregistrée est sans contredit celle qui offre le plus de sécurité et possède au plus haut point les qualités recherchées. Produite sous la surveillance de la Société Canadienne des Producteurs de Semences, son origine est connue. Sa récolte, inspectée sur Société, est faite dans des conditions telles qu'elle garde sa pureté pied par le représentant de ladite génétique. En plus, elle porte la garantie officielle de la Division des Semences du gouvernement fédéral, qui est chargées d'en faire l'analyse au point de vue germination, pureté et présence des maladies parasitaires internes. La semence certifiée de meilleure qualité se rapproche passablement de la semence enregistrée No 2. Comme cette dernière, elle porte une garantie d'origine et d'authenticité, mais peut contenir certaines mauvaises herbes non tolérées chez le grain enregistré.

Les semences générales du commerce sont loin de posséder les avantages des classes précédentes. On y tolère une proportion plus élevés de mauvaises herbes appelées principales et secondaires de sorte que le cultivateur ne devrait y recourir qu'en cas de nécessité. Elles son vendues sous la seule responsabilité du commerçant et sont d'origine et de variétés souvent inconnues. Leur emploi est un risque qu'il faut déconseiller.

C'est donc une grave erreur et une fausse économie que de mettre en terre une semence quelconque dont on ne connait pas les antécé-

— Suite à la page 7 —

Prudence dans l'emploi des machines agricoles

La statistique révèle que 60 p. 100 des accidents mortels qui surviennent sur les fermes sont causés par un manque de précaution dans l'emploi du tracteur. D'après M. J.L. Thompson, de la Station expérimentale de Swift-Current, les accidents seraient réduits au minimum si l'on observait les règles suivantes de sécurité;

1. Ne pas laisser les jeunes enfants conduire le tracteur.

2. En attelant, ne pas se tenir entre le tracteur en mouvement et la machine. Toujours soulever le dispositif d'attelage de la machine et employer un crochet pour aligner la barre d'attelage du tracteur.

3. Embrayer doucement lorsque vous montez une pente, ou si vous démarrez à la grande vitesse.

4. Arrêter la prise de force lorsque vous descendez du tracteur.

5. Garder la plaque de protection sur la prise de force.

6. Rester sur le siège pendant que le tracteur est en marche. Arrêter pour manoeuvrer les leviers et les commandes hydrauliques.

7. Ne jamais accepter de passagers sur le tracteur.

8. Lorsque vous roulez à la grande vitesse, freiner également des deux côtés s'il vous faut arrêter brusquement: le freinage inégal en grande vitesse peut faire verser le tracteur.

9. Ne jamais atteler une charge au dessus de la ligne centrale de l'essieu. Toujours utiliser la barre d'attelage.

10. Lorsque le tracteur fonctionne à pleine charge, embrayer doucement ou le tracteur peut se cabrer.

11. Attendre que le tracteur soit arrêté avant de descendre.

12. Arrêter le moteur avant de faire le plein d'essence; éviter aussi de répendre de l'essence sur un moteur chaud.

13. Réduire les gaz lorsque vous tournez un coin, lorsque vous freinez ou que vous roulez en terrain accidenté.

14. Laisser refroidir le radiateur lorsqu'il est bouillant avant d'enlever le bouchon pour l'inspection.

15. Lorsque vous changez un pneu, soulevez toujours le tracteur de la façon voulue afin de prévenir le renversement.

16. Garder le mécanisme de direction et les pneus en bon état et les roues avant bien parallèles lorsque vous voyagez sur une grande route.

17. En secteurs montagneux, utiliser un drapeau rouge surmontant une longue perche afin de prévenir les automibilistes.

18. Lorsque vous voyagez de nuit sur une grande route, éclairer bien l'avant et l'arrière de votre tracteur.

La prudence permet d'économiser du temps et des vies. En observant ces règles simples, vous pouvez épargner une vie humaine.

— Suite à la page 7 —

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

Brunissement des flocons de pommes de terre...

Le brunissement des flocons de pommes de terre constitue un problème pour le transformateur à ce temps-ci de l'année, font remarquer Mlle Ethel Dixon et M. W.R. Phillips de la Divison de l'horticulture à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa. La teneur en sucre des pommes de terre entreposées augmente à la fin assez longue. Les pommes de terre qui renferment trop de sucre donnent des flocons d'un brun foncé qui ne sont pas à désirer. A la fin de la saison, les transformateurs sont obligés de traiter leurs tubercules pendant 10 à 21 jours à une température variant entre 70o et 80o F. afin d'abaisser la teneur en sucre au niveau requis pour obtenir de bons flocons à coloration pâle. Ce traitement exige un entreposage spécial, de nouvelles manipulations et du temps, de même que de grandes précautions, si l'on veut obtenir de bons résultats.

Une méthode courte et simple a été mise au point pour régler la coloration des flocons en extrayant le sucre des tranches pendant la transformation. Les tranches ont été trempées de six à sept minutes dans de l'eau chaude maintenue à une température constante de 158 F., immédiatement avant la friture. La quantité de sucre laissée dans les tranches déterminait la coloration du flocon. On a obtenu la nuance désirée en faisant durer l'extraction de six à sept minutes pour un lot donné de pommes de terre.

Quinze variétés de pommes de terre provenant directement d'entrepôts à différentes températures, et gardées pendant différentes périodes, ont servi à faire l'essai de la méthode. Une couleur uniforme a été obtenue, bien que les variétés et les conditions d'entreposage eussent varié. La durée exacte d'extraction requise pour produire la même couleur avec toutes les variétés a été établie soigneusement par des premiers essais effectués sur chaque variété avant l'essai principal Une usine pourrait également établir la durée exacte sur une petite échelle chaque fois qu'un nouveau lot de pommes de terre différerait du précédent en ce qui a trait à la variété, aux conditions d'entreposage, à l'huile de friture ou à toutes autres conditions.

L'extraction à une température supérieure à 158oF., soit de 167o à 185o F. a donné une excellente coloration pâle, mais les flocons manquaient de saveur. Tous les flocons traités à 158oF avaient une excellente coloration d'un brun doré; ils étaient même supérieurs à plu-

— Suite à la page 7 —

Une garde - malade d'Espanola gagne une bourse de $1,000.

Mlle Vivian Dodge 23 ans fille de M. et Mme Ernest Dodge d'Espanola a gagné une bourse de $1,000 offerte par l'école St-Elizabeth, à l'hôpital St-Joseph, et l'école Marymount à l'hôpital Général.

Elle a graduée le printemps passé et depuis ce temps elle continue ses études.

Mlle Dodge naquit et reçut son de cette bourse pour continuer son cours à l'Université de Toronto.

Mlle Dodge naquit et reçue son éducation à Espanola.

LA POLITIQUE INTERNATIONALE

— Suite de la page 1 —

publiques de l'Union soviétique, afin d'en obtenir le maximum de production à un coût minimum. Et la presse soviétique ne cache pas que ces ordes s'étendent aux pays satellites de l'Europe occidentale.

Ce n'est pas là le seul signe de malaise au Kremlin. Apparemment, la purge se continue — une purge des stalinistes invétérés. Ils sont éliminés des postes responsables dans le parti et le gouvernement.

En même temps, les mesures de sécurité resserrées partout, et des Russes remplacent les gens d'autres nationalité dans les postes-clé de la police, dans les républiques en dehors de la grande fédération soviétique.

On a l'impression que le premier ministre Georgi Malenkov et le star de la police, Laurenti Beria travaillent de concert à fortifier leur puissance. Le meilleur renseignement c'est qu'aussi longtemps que Malenkov reste à la tête, Béria est en sécurité et qu'aussi longtemps que Béria occupe le poste no 2, Malenkov n'a rien à craindre — les deux étant solidaires et dépendant l'un de l'autre.

Le resserrement des mesures de sécurité a commencé avant la mort de Staline. La nouvelle en a filtré à travers la censure soviétique cette semaine. Cela confirme le rapport d'un observateur fiable qui se trouvait en Russie au moment de la mort de Staline.

VILLE DE SUDBURY

On demande des Sollicitations d'emploi

Les applications scellées seront reçues par le soussigné jusqu'à mardi midi le 12 mai 1953, pour la position de Contre-Maître Général pour le Département des Travaux Publiques. (Public Works Department)

Les demandeurs doivent donner leur âge, leur expérience dans la construction, et leur expérience dans le maintient des services municipaux.

Les applications doivent-être clairement écrits "GENERAL FOREMAN." (Contre-Maître Général)

Daté du 29 avril 1953.

L. N. HOUCK,
Commis de la Ville.

100% Pure Laine

Voyez chez Paquette la Grande Vente de complets 100% worsted pure laine. Toutes les grandeurs et couleurs

Prix régulier $65.00

Vente $39.50

VOYEZ CETTE AUBAINE SENSATIONNELLE!

chez

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6 - 6641

CHELMSFORD

M. Jean-Baptiste Charlebois décédé à Chelmsford à l'âge de 92 ans.

M. Jean-Baptiste Charlebois des pionniers de la paroisse de Chelmsford est décédé le mardi, 21 avril, à l'hôpital St-Joseph de Sudbury après une longue maladie. Il était âgé de 92 ans.

Le défunt natif des Cèdres, Québec arrivait à Chelmsford en 1895 Pendant plusieurs années il dirigea un magasin général et s'occupa aussi d'agriculture. Il fut maire de Chelmsford en 1912-13 et de nouveau en 1936-37.

En 1882, il avait épousé Alexina Sauvé, décédée en 1940. Il épousait en secondes noces, Mme Elizabeth Bisson de Timmins qui l'a précédé dans la tombe en 1947.

De son premier mariage sont nés 15 enfants dont 8 survivent pour le pleurer. Trois filles: Mme Valmore Perras (Alice) de Sudbury, Mme Earl McLeod (Cécile) de Malartic, Mme A. Richardson (Alexandrine) de Cartier. Cinq fils: MM. Edouard et Joseph de Chelmsford. Rosaire de Niagara Falls, Jean-Baptiste de Iroquois Falls et Arthur de Toronto. Il laisse aussi 25 petits enfants et 21 arrière petits enfants.

Les funérailles ont eu lieu vendredi, le 24 avril en l'église St-Joseph. Le service fut chanté par M. l'abbé Laurent Villeneuve curé de Cartier. M. Roland Groulx touchait l'orgue.

Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur dont le défunt faisait partie assistèrent en corps; M. Joseph Lavigne portait le drapeau.

Les porteurs honoraires étaient MM. Raoul Vaillancourt, Arthur Blais, Honoré Blais, Gilbert Paquette, Louis Roy et Victor Bélanger.

Les porteurs actifs étaient MM. Honoré Bossé, Hervé Berthiaume, Eugène Villeneuve, Lenius Coyne, Hector Lefebvre et Claude Sauvé.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Les funérailles étaient sous la direction de la maison J. A. Gratton.

HANMER

Baptêmes

M. et Mme Joseph Laframboise (née Martha Barkel) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille née le 30 mars et baptisée le 12 avril sous les prénoms de Marie Rachelle Lucille. Parrain et marraine Ovila Lalonde et Lucille Laframboise

M. et Mme Joseph Côté (née Mary Gladys) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 24 mars et baptisé le 26 avril sous les prénoms de Joseph Ernie. Parrain, M. J. H. Chénier et la marraine Victoria Paty.

A M. et Mme George Coleman née Estelle Larivière est née une fille le 4 avril et baptisée le 26 du même mois sous les prénons de Mary Audrey. Parrain Alvin Erickson et la marraine Thérèse Gravelle .

M. le curé S. Charpentier a officié à tous ces baptêmes.

La Première Communion aura lieu le 14 mai, jour de l'Ascension.

M. et Mme Rhéal Proulx, autrefois de Sudbury, ont élu domicile parmi nous.

MARKSTAY

— Suite de la page 9 —

malade graduée, fille de M. et Mme Frank McDonald de Markstay partait mardi matin pour retourner à Montréal, après avoir passé un congé de deux mois chez-elle et à Sudbury, où elle travailla de temps à autres à l'hôpital St.-Joseph.

M. Hormidas Raymond ainsi que sa fillette Pauline de Garson, étaient de passage à Markstay dimanche dernier.

BY-LAW NUMBER 1

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden to raise by way of loan the sum of $33,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden require to borrow the sum of $33,000.00 for school purposes, namely: to build and equip a new two room school and for such purpose to issue debentures therefore bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law: —

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section Number One in the Township of Dryden according to the last revised assessment roll is $38,200.00.

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden is NIL.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden.

ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $33,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden shall be issued therefore in sums of not less than One Hundred Dollars ($100.00) each bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum computed from the first day of May, 1953 and having coupons attached thereto for the payment of interest annually.

2. The debentures shall be dated as of the first day of May, 1953, and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the first day of December in each of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.

3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the National Canadian Bank in Sudbury, Ontario.

4 The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written, stamped, lithographed or engraved.

5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefore over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the period of twenty years.

6. The said sum of $33,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 23 day of April A.D.1953

WILLIE LAMOTHE
Chairman
E. GIGUERE
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 23 day of April A.D.1953

WILLIE LAMOTHE
Chairman
E. GIGUERE
Secretary-Treasurer

Schedule "A" to By-law No. 1 SEAL

Year	Principal	Interest	Total
1954	$ 900.00	$3,402.62	$4,302.62
1955	900.00	2,086.50	2,986.50
1956	1,000.00	2,028.00	3,028.00
1957	1,000.00	1,963.00	2,963.00
1958	1,100.00	1,898.00	2,998.00
1959	1,200.00	1,826.50	3,026.50
1960	1,200.00	1,748.50	2,948.50
1961	1,300.00	1,670.50	2,970.50
1962	1,400.00	1,586.00	2,986.00
1963	1,500.00	1,495.00	2,995.00
1964	1,600.00	1,397.50	2,997.50
1965	1,700.00	1,293.50	2,993.50
1966	1,800.00	1,183.00	2,983.00
1967	1,900.00	1,066.00	2,966.00
1968	2,000.00	942.50	2,942.50
1969	2,200.00	812.50	3,012.50
1970	2,400.00	669.50	3,069.50
1971	2,500.00	513.50	3,013.50
1972	2,600.00	351.00	2,951.00
1973	2,800.00	182.00	2,982.00
	$33,000.00		